

M. A. C.  
OPÉRATIONS RÉGIONALES  
DIR. DE LA COORDINATION

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES 87 MAR 16 11 48

DIRECTION RÉGIONALE DE  
L'EST-DU-QUÉBEC

CODE  
D.C  
CENTRE DE DOSSIERS

SECTEUR DU PATRIMOINE

« LA RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE LOUIS-  
STEPHEN SAINT-LAURENT, À SAINT-  
PATRICE DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP. »

ÉTUDE, RELEVÉS ET ANALYSE

ÉTUDE MARIE EAST

RIMOUSKI, QUÉBEC  
1985

## **342, Fraser Maison St-Laurent**

### **Données historiques de base**

Nos recherches démontrent que le terrain a été acquis sans bâtisse, par Pierre Pelletier, en 1863. Cette résidence fut construite par ce dernier en 1865. En 1902, sa femme Dominique Lapointe revendait le même terrain avec une maison en brique «dessus construite» au colonel James W. Woods. Ce dernier réalise plusieurs interventions sur la maison : d'imposantes ailes latérales avec galeries couvertes sur deux étages de même qu'une tourelle de type château lui donnait une allure très imposante. Elle est acquise par Louis S. Saint-Laurent en 1950, alors Premier ministre du Canada. Il passe ses étés à St-Patrice jusqu'en 1973, année de son décès. La succession St-Laurent revend la maison en 1975.

### **Éléments d'aménagement extérieur et position de la maison dans son environnement**

Contrairement à la plupart des villas de villégiature du secteur, la Maison St-Laurent est disposée près du chemin, ce qui témoigne de son passé de maison de ferme, à l'époque de Pierre Pelletier. Cependant, son parement de brique et sa toiture à la mansarde, probablement ajoutés plus tard, s'intègrent mieux au contexte bourgeois de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'aménagement paysagé, ayant en bonne partie conservé son esprit pittoresque, intègre beaucoup de conifères et d'ensembles naturels laissés à l'état sauvage. L'ensemble du terrain arrière semble structuré en fonction de la vue sur la mer. Talus, terrasses et galeries sont tous disposés dans le but de maximiser l'appréciation du paysage.

La maison arbore aujourd'hui une allure plus discrète qu'à l'époque du colonel Woods, mais conserve son élégance, notamment pas ses matériaux d'origine préservés et sa toiture d'influence Second-Empire. Cependant, l'ensemble réfère surtout au courant «Adam», par l'ordonnance des ouvertures et le traitement des motifs.

Les multiples ailes ajoutées avec le temps n'ont pas affecté la symétrie de la façade principale. Deux grandes baies, disposées de part et d'autre de la porte principale, remplacent probablement une fenestration plus modeste au départ. Le côté sud-ouest présente cette même disposition symétrique des ouvertures. Les autres façades présentent plusieurs ouvertures de grande dimension, aménagées dans un but fonctionnel davantage qu'esthétique. Leur présence rappelle que les propriétaires antérieurs ont su adapter la simple maison traditionnelle d'origine en fonction de leurs besoins d'estivants désireux d'ouvrir la maison sur son environnement et le fleuve.

La fenestration présente un motif en forme de losanges dans les parties supérieures, de même que dans l'imposte de la porte principale.

### **Analyse intérieure : aspects généraux**

Le plan intérieur de la partie centrale de la Maison St-Laurent est conforme à l'esprit de ce type de bâtiment, la présence du hall et de l'escalier central divisant en deux parties égales le niveau du rez-de-chaussée en est caractéristique. Presque toutes les maisons de ce type se divisent suivant des plans similaires. Les ajouts successifs d'annexes rappellent la nouvelle vocation qu'a connue cette maison domestique.

L'escalier de la maison, remarquable, est placé face à l'entrée principale, un grand hall nous y conduit. Cet escalier rappelle, par sa conception et ses moulurations, le style «Adam». À droite du hall central, une porte donne accès à la salle à dîner. Ici encore, l'ornementation rappelle le style «Adam» découlant du courant néo-classique. Nous en avons pour preuve la présence de pilastres placés sur les murs, divisant ainsi la pièce dans la longueur. Le plafond à caissons et aussi un élément décoratif rappelant ce style. Une autre porte mène au salon. De même dimension que la salle à dîner, on y retrouve le même plafond à caissons. Le manteau de cheminée, encastré sur le mur extérieur ouest, présente des motifs décoratifs tel la volute, toujours dans l'esprit du style «Adam».

Depuis la salle à dîner, un passage mène à la cuisine. Un des murs de ce passage dévoile l'ancienne brique utilisée comme revêtement avant que la maison soit agrandie. La cuisine a été entièrement réaménagée pour une adaptation moderne. Les murs de la cuisine ont cependant conservé leurs lattes de bois à double «vêtage».

### **Aspects de la décoration intérieure**

Essentiellement, le blanc est la couleur qui domine les pièces principales du rez-de-chaussée. Ceci favorise la mise en valeur des meubles de bois foncé, la cheminée de pierre, les planchers de bois et les cadrages sur les murs. Une certaine «pureté» se dégage de ces pièces, généreusement éclairées par la fenestration. Cette caractéristique est très courante dans les autres villas du secteur, où les intérieurs sont peu colorés, seules quelques draperies ou tapisseries anciennes ont été conservées dans certains cas. Les moulures et chambranles autour des portes demeurent sobres, mais ajoutent à cette ambiance de «classe» et de confort.

Le réaménagement de la cuisine présente certains choix judicieux et respectueux de la maison :

- ◆ L'utilisation du bois sculpté et des appliqués, sobres et sans moulurations complexes, pour les armoires et la quincaillerie (poignées, vitrages, etc..)
- ◆ Le choix d'une fenestration de bois, avec les battants traditionnels et la crémonne en acier, qui intègre les mêmes motifs en losange.
- ◆ La finition des murs en lattes de bois, comme dans les autres pièces fonctionnelles et la véranda.
- ◆ La porte en bois donnant sur la galerie arrière.

Denis Beaulieu  
8 août 2006

M. A. C.  
OPÉRATIONS RÉGIONALES  
DIR. DE LA COORDINATION

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES 87 MAR 16 11 48

DIRECTION RÉGIONALE DE  
L'EST-DU-QUÉBEC

CODE  
D.C.  
CENTRE DE DOSSIERS

SECTEUR DU PATRIMOINE

« LA RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE LOUIS-  
STEPHEN SAINT-LAURENT, À SAINT-  
PATRICE DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP. »

ÉTUDE, RELEVÉS ET ANALYSE

ÉTUDE MARIE EAST

RIMOUSKI, QUÉBEC  
1985

## IDENTIFICATION DU BIEN

### IDENTIFICATION CADASTRALE :

Nos. 68 p. 69 p. et 71, Municipalité de St-PATRICE DE La Rivière-du-Loup.

### ADRESSE CIVILE:

342, rue Fraser, St-Patrice de La Rivière-du-Loup

### PROPRIÉTAIRE :

M. RÉJEAN LABEL

342, rue Fraser, St-Patrice de La Rivière-du-Loup

c.p. 937, G5R-3Z5

TÉL.: (418) 862-9250

1941, rue Patterson

P.O. Box 907

Guntersville, AL. 35976

U.S.A

Tél.; (205) 582-0347 (rés.)

(205) 582-3041 (bur.)

(205) 582-9194 (hop.)

SUPERFICIE : 21748,45 m<sup>2</sup>

EVALUATION MUNICIPALE: ( année d'évaluation, 1984 )

Terrain : 42,200 \$

Bâtiments : 55,600 \$

Total : 96,800 \$

Année d'évaluation:

1984

Taxe municipale :

1007,02 \$

Taxe scolaire :

221.25 \$

---

## AVANT - PROPOS

Suite à une demande du ministère des Affaires culturelles, nous sommes mandatés, en janvier 1985, afin d'évaluer l'intérêt historique et architectural de l'ancienne résidence d'été du très honorable Louis-Stephen Saint-Laurent, premier ministre du Canada de 1949 à 1957.

Le propriétaire actuel de la résidence localisée sur la rue Fraser, à Saint-Patrice de La Rivière-du-Loup, nous fait une demande officielle de classement pour le bâtiment ci-haut mentionné, évoquant des raisons d'intérêts historiques lui permettant ainsi d'obtenir les subventions nécessaires à l'entretien et à la restauration tout en souhaitant conserver la vocation d'origine du bâtiment soit celle de résidence de villégiature.

Un dossier réalisé par le propriétaire, Réjean Lebel, comprend un acte de vente daté du 26 juin 1975 ainsi que des photos intérieures et extérieures de la résidence d'été et accompagnant cette demande, permet d'engager cette étude.

Nous avons complété ce dossier d'analyse architecturale et historique, grâce aux renseignements supplémentaires puisés dans la chaîne des titres, les rôles d'évaluation de la municipalité de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup, les greffes des notaires et, enfin la lecture de plusieurs monographies de la paroisse.

De plus, d'autres informations nous ont été transmises à la suite de deux rencontres, soit celle de M. René Viel historien demeurant à la Rivière-du-Loup et qui s'intéresse à l'histoire de cette région depuis plusieurs années, et celle de Mme. Léonie Jutras demeurant à Saint-Patrice ouest et qui s'occupait jadis de l'entretien ménager de l'ancienne résidence d'été, à l'époque où Louis-Stephen Saint-Laurent y séjournait.



Cette étude est donc à la fois une évaluation historique et architecturale qui vise à comprendre le bâtiment dans son contexte environnementale et historique.

L'évaluation du bien patrimonial est ensuite faite à partir de l'analyse des éléments mentionnés.

M.E.

---

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Identification du bien.....	iii
Avant-propos.....	iv
Table des matières.....	v
Table des figures.....	vi
Table des sigles et abréviations.....	vii
Bibliographie.....	viii
 INTRODUCTION.....	 1
 CHAPITRE 1 - HISTORIQUE	
1.1 La Seigneurie de Rivière-du-Loup.....	2
1.2 L'essor et le développement de la paroisse St-Patrice de La Rivière-du-Loup entre 1780 et 1860.....	5
1.3 Le phénomène du tourisme en Bas-St-Laurent et à St-Patrice autour de 1860.....	8
1.4 Notes biographiques concernant Louis-Stephen Saint-Laurent.....	17
1.5 La maison L.S.St-Laurent à St-Patrice.....	21
 CHAPITRE 11- ANALYSE ARCHITECTURALE ET URBANISTIQUE	
2.1 L'environnement bâti de la rue Fraser et le site depuis 1902...	27
2.2 Le " Château Wood " AVANT 1944.....	36
2.3 La résidence d'été de L.S.St-Laurent (extérieur ).....	40
2.4                   "                   (intérieur).....	51

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CHAPITRE 111- EVALUATION PATRIMONIALE	
3.1 Valeur intrinsèque.....	68
3.2 Valeur extrinsèque.....	69
3.3 État d'authenticité.....	70
3.4 État de conservation.....	72
CONCLUSION.....	73
INDEX AUX IMMEUBLES.....	(annexe 1 )
CHAÎNE DES TITRES.....	74
LISTE DES INFORMATEURS.....	58
ANNEXE 1.....	
ANNEXE 11.....	

TABLE DES FIGURES

	Pages
1. La résidence d'été de L.S.St-Laurent sur la rue Fraser à St-Patrice-ouest.....	14
2. Localisation de la résidence d'été de L.S.St-Laurent en I. Section d'une carte topographique établie par la direction des devis et de la cartographie, Ministère de l'énergie et des ressources, Ottawa, Echelle: 1:50,000.....	3
3. Section d'une carte publiée par la ville de Rivière-du-Loup. On remarque la localisation du Manoir Seigneurial en II, de la résidence de L.S.St-Laurent en 10, et du terrain de golf en 9.....	6
4. La résidence de la famille St-Laurent à Compton vers 1940-1950. Photo par Herbert L. McDonald, P.A. 109 540.A.P.C.....	11
5. Photo de famille "Les St-Laurent vers 1900". On reconnaît L.S.St-Laurent à l'extrême droite. A.P.C. n. 19760 dans Parc Historique national L.S.St-Laurent cahier no. 1.....	12
6. Louis S. St-Laurent et un confrère à l'époque où il était étudiant en droit. Fonds Canada 150/01100/012/or-c/L.c.1124..	14
7. L.S.St-Laurent et son épouse Jeanne et possiblement leur fille Martine. Fonds Canada no. 150/c.2.30/0205/PA.6/1.0.1133..	16
8. L.S.St-Laurent, Premier Ministre du Canada. No. 150/30.00/032/PR6/1.C429.....	17
9. L.S.St-Laurent durant une période de vacances à St-Patrice. A.P.C/P.A. 123903.....	20
10. Carte montrant les lots nos. 71, 69 et 68 et 67, situés sur la rue Fraser.....	22
11. Maison en brique située sur la rue Fraser et rappelant par la disposition de ses ouvertures la maison qui est à l'origine de la résidence d'été St-Laurent.....	24
12. Maison en brique possédant un toit mansard. Ses proportions rappellent aussi celles de la maison d'origine dont il est question dans cette étude.....	24



	Pages
29. L'annexe est entouré du perron-galerie.Photo M.East.....	45
30. La partie arrière de L'annexe est avec son perron-galerie Photo M.East.....	45
31. Le côté ouest de la résidence.Photo M.East.....	46
32. L'annexe ouest greffée au coin nord-ouest du corps central	46
33. Vue arrière des deux annexes est et ouest.....	47
34. Vue arrière des deux annexes est et ouest reliées entre elles par l'allonge.Photo M.East.....	47
35. La porte d'entrée principale.....	49
36. Détail des impostes vitrés et des chabronnes de la porte d'entrée principale.....	49
37. Détail du côté est avec fenêtre à guillotine.Photo M.East	49
38. Fenêtre du type à battant.Photo M.East.....	49
39. Grande baie à trois ouvertures retroussées en façade.Photo M.East.....	50
40. Côté ouest du corps central avec disposition symétrique des ouvertures.Photo M.East.....	50
41. Vue d'une partie de la cave du corps central.....	50
42. Plan au sol du rez-de-chaussé montrant les ajouts et les démolitions des différentes sections de la maison.Dessin M.East.....	51
43. Hall d'entrée de la résidence.Photo R.Label.....	55
44. L'escalier central situé dans le hall d'entrée et menant à l'étage. Photo R.Label.....	55
45. La salle à dîner au rez-de-chaussé.Photo R.Label.....	56
46. Le salon au rez-de-chaussé Photo ".....	56
47. Le grand solarium situé dans l'allonge à l'arrière.Photo R.Label.....	57
48. La cuisine localisée dans l'annexe est.Photo ".....	58
49. Salle de séjour située dans l'annexe est.Photo ".....	58
50. Passage reliant le corps central à l'annexe est.Photo ".....	59

---

	Pages
51. Le mur de brique du corps central. Photo. M. East.....	59
52. Le hall central à l'étage situé au centre du corps principal de la résidence. Photo. M. East.....	60
53. Chambre située à l'étage côté est. Photo R. Lebel.....	61
54. Chambre située du côté ouest. Photo ".....	61
55. Chambre située du côté est. Photo ".....	62
56. Chambre située du côté ouest. Photo ".....	62
57. Salle de bain située à l'étage. Photo ".....	63
58. Chambre située au centre dans le corps central de la maison. Photo. R. Lebel. ....	63
59. Chambre située au centre et vers l'arrière dans le corps central de la résidence. Photo. R. Lebel.....	64
60. Grande salle de travail située dans l'annexe à l'étage. Photo R. Lebel.....	65

---

## TABLE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A.N.Q.R.	Archives Nationales du Québec à Rimouski
M.A.C	Ministère des Affaires Culturelles.
A.P.C	Archives Publiques du Canada.
P.C.	Parcs Canada
M.B.S.L	Musée du Bas-St-Laurent



## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Sources

#### A. Manuscrits

1. Archives nationales du Québec à Rimouski. (iconographie)
2. Archives du Musée du Bas-St-Laurent, Rivière-du-Loup. (iconographie)
3. Archives civiles de Rivière-du-Loup(Greffes de notaires)
4. Bureau d'enregistrement du Témiscouata.  
Index aux immeubles  
Index aux noms.
5. Rôle d'évaluation- St-Patrice de La Rivière-du-Loup.

#### B. Imprimés

##### 1. Livres

- BROCHU, Guy, Evolution du tourisme dans le Bas-St-Laurent: Bref historique d'un phénomène économique et culturel Groupe de recherche en tourisme.U.Q.A.R. Rimouski; 1982.
- CIE GUILLON,SMITH, MARQUART & ASSOCIÉS LTÉE. Lieu historique national Louis. S.St-Laurent . Programme de réalisation révisé .1981, juillet.80 pages.
- LIZOTTE,Louis-Philippe, La vieille Rivière-du-Loup ses vieilles gens ses vieilles choses,(1673-1916) Gameau Histoire 1973, 175 pages.
- MAITLAND,Leslie, L'Architecture néo-classique au Canada. Parcs Canada.Etudes en archéologie architecture et histoire.1984.Québec, 149 pages.
- MARTIN, Paul-Louis "Rivière-du-Loup et son Portage" Librairie Beauchemin, Coll.des Guides pratiques Série Itinéraires culturels.Ministère des communication, Québec, 1977. 181 pages.

## BIBLIOGRAPHIE (suite)

- PARÉ, Alphonse, Centenaire de St-Patrice de Rivière-du-Loup, 1833-1933. Rivière-du-Loup, 1933. Album Souvenir.
  
- QUINN, Magelle, Louis S. St-Laurent 1882-1973. Jurisconsulte, Homme politique et chef d'État Canadien. Parcs Canada. Parc historique national. L.S. St-Laurent. Cahier no. 1. Ministère des approvisionnement et service. 1982. Ottawa, 47 pages.
  
- THOMSON, Dale C. Louis S. St-Laurent : Canadien. Montréal. Le cercle du livre de France. 1968.

### 2. Journaux

- Le Soleil, 26/7/1973
- Le St-Laurent 20/7/1933 "Centenaire de la paroisse de St-Patrice de la Rivière-du-Loup."
- " 22/11/1945 "La Rivière-du-Loup d'il y a 50 ans !"
- " 13/8/1953
- " 11/7/1957
- " 25/7/1957
- " 1/8/1957
- " 8/8/1957
- " 15/8/1957
- " 22/8/1957
- " 29/8/1957
- " 5/9/1957
- " 19/9/1957
- Le St-Laurent 25/9/1958 "Eglise St-Patrice".
- " 25/2/1960 "Il y a 100 ans"
- " 17/11/1966
- " 10/8/1973.

## INTRODUCTION

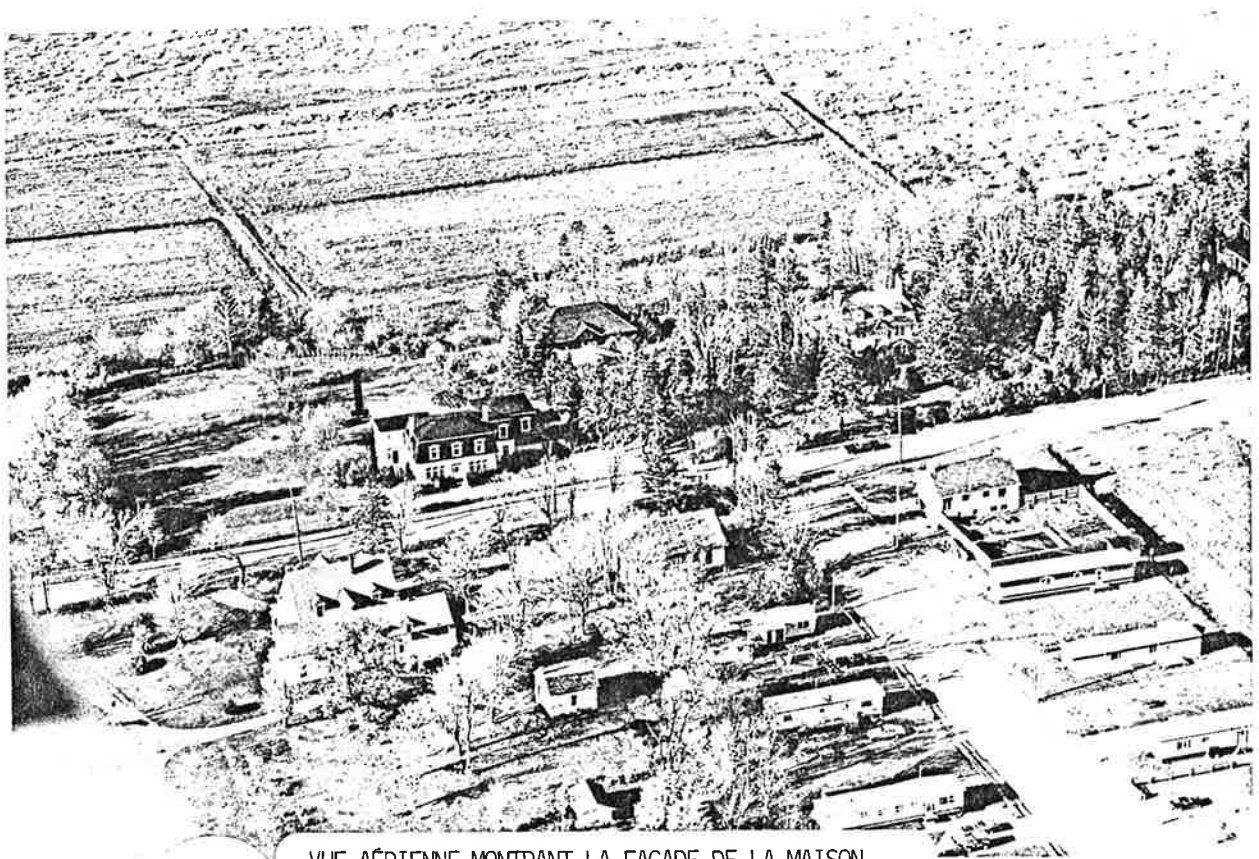
La région du Bas-St-Laurent, particulièrement Notre-Dame-du-Portage, Cacouna et Saint-Patrice-ouest, a connu dès le milieu du XIX ième siècle la faveur privilégiée du tourisme et de la villégiature. À cette époque, la réputation du « Bas-du-Fleuve » repose solidement sur un attrait pour les rives vierges où, l'air salin vivifie à souhait l'étranger en quête de lieux naturels et sains loin d'une civilisation de plus en plus mécanisée et destructrice.

L'arrivée du chemin de fer en 1859 facilite cette venue massive des touristes provenant de l'Ontario, du Québec et des États-Unis qui envahissent Notre-Dame-du-Portage, Cacouna et Saint-Patrice.

Plusieurs villégiateurs séjournent dans les grands hôtels tel le St-Lawrence Hall de Cacouna. Toutefois certains grands dignitaires préféraient se faire construire de belles et grandes villas, laissant libre cours aux goûts et aux caprices des architectes. D'autres estivants acquièrent de simples maisons de cultivateurs, puis les modifient à souhait en les transformant en de véritables villas pittoresques de tout style. Rien n'était aussi différent d'une villa que la villa voisine ! Les unes et les autres étaient perdues dans les arbres et les jardins comme si elles étaient des bijoux que leurs propriétaires seuls et leurs familles avaient le droit d'admirer. (Figure I )

Notre étude concernant la résidence d'été de L.S.St-Laurent vise donc à évaluer l'intérêt de ce bien patrimonial en vue de l'attribution ou non d'un statut juridique. Elle comprend un historique, une analyse architecturale et urbanistique de même qu'une évaluation proprement dite de sa valeur historique et architecturale.

M.E.



-I-

VUE AÉRIENNE MONTRANT LA FAÇADE DE LA MAISON  
LOUIS SAINT-LAURENT SUR LA RUE FRASER À SAINT  
PATRICE DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP.

CHAPITRE 1

HISTORIQUE

### 1.1 LA SEIGNEURIE DE RIVIÈRE-DU-LOUP

Entre 1615 et 1673 et sous le régime français, seuls des missionnaires de passage séjournent dans la région. Pourtant déjà, l'on voit naître un grand intérêt pour la région soit celui d'une vie de communication importante entre le Québec et l'Acadie. Les autochtones suivis des Jésuites et des Récollets empruntent facilement les sentiers reliant lacs et rivières.

Les commerçants verront vite l'avantage de cette liaison et, en 1673, Charles Aubert de La Chesnaye, négociant de Québec, obtient la concession de la Seigneurie de Rivière-du-Loup, plus tard celle du Parc, de Verbois et de Villeraay. En 1683, il acquiert celle de Témiscouata-Madawaska et celles du Bic et de Kamouraska. Donc, en 1689, la Seigneurie dite de la Rivière-du-Loup s'étendait en front le long du fleuve St-Laurent sur une distance d'environ neuf (9) lieues par une profondeur moyenne d'environ deux (2) lieues.

Le Seigneur de La Chesnaye s'adonne à la traite des fourrures et y fait construire des postes à la Rivière-du-Loup, au Bic et aussi plus loin à l'intérieur des terres. Pendant tout le Régime français, l'activité de la région est centralisé autour de la traite des fourrures, de la pêche riveraine et la chasse aux mammifères marins. Le marchand de La Chesnaye ne semble pas intéressé à développer l'agriculture et ne se préoccupe pas d'y établir de famille dans sa Seigneurie. En effet, le nombre d'habitants de race blanche progresse très lentement. En cent ans, soit de 1683 à 1765, il passe de 4 à 68 âmes. En 1723, le domaine seigneurial consiste en «une maison de colombage, une grange, une écurie, une boulangerie et un moulin à eau faisant farine». Ces bâtiments se regroupent à l'embouchure de la Rivière-du-Loup où ils pouvaient facilement être en contact avec le transport maritime. Les navires



-2-

SECTION D'UNE CARTE TOPOGRAPHIQUE. OTTAWA,  
 MONTRANT EN 1, LA MAISON LOUIS SAINT-LAURENT.  
 ÉCHELLE 1: 50 000.

-3-

P.

quittant le quai chargés de poisson et de fourrures ramenant quelques fois à leur bord, des visiteurs de marque. L'intendant Demeule y passe en 1685, puis Mgr Saint-Vallier, empruntant le réseau de lacs et rivières pour atteindre l'Acadie. Jusqu'à la conquête, le sentier du Portage connaît une grande affluence: courrier, détachements militaires, missionnaires, etc...



## 1.2 L'ESSOR ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA PATROISSE DE SAINT-PATRICE DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP ENTRE 1780 ET 1860

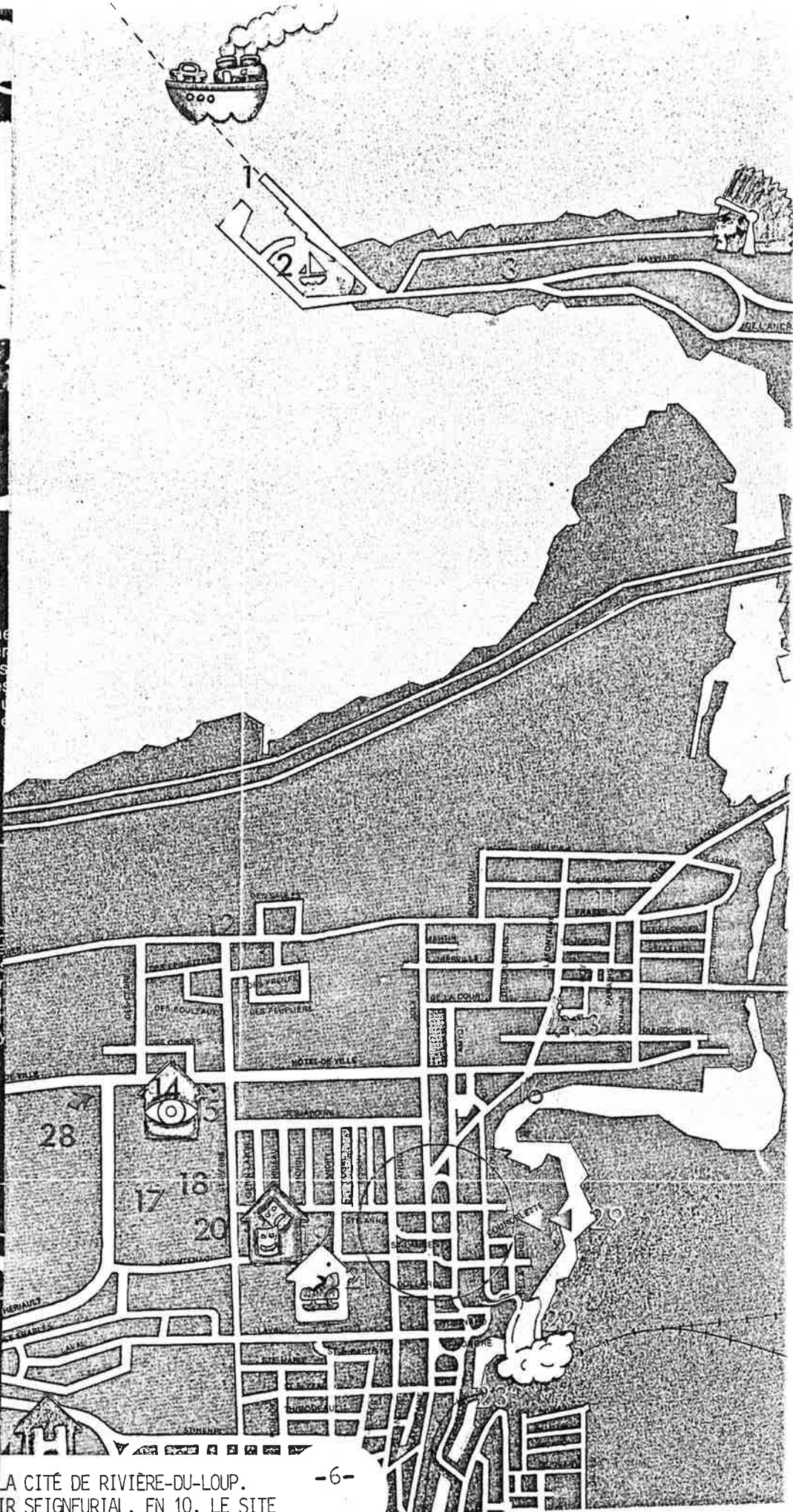
Le début d'une certaine croissance économique voit le jour grâce à plusieurs facteurs. Le commerce du bois avec l'Angleterre permet à la Rivière-du-Loup de prospérer. En 1790, la population était suffisamment accrue et on songe à la construction d'une chapelle. Le 30 août 1790, le terrain pour son érection est donné par John Short et John McLaughlin (père) époux de Mary Short. Cet endroit situé près du fleuve et choisi pour l'érection de la première chapelle s'appelait «Pointe-à-la-Grue». Aujourd'hui, l'on pourrait retrouver l'emplacement de cette chapelle aux abords du terrain de golfe de Saint-Patrice. La petite chapelle de «Pointe-à-la-Grue» devenue plus tard trop exigüe, on en construisit une deuxième au sud du chemin du roi sur un terrain acquis de Cornélius McLaughlin par Mgr Bernard-Claude Panet alors curé de Rivière-Ouelle. Cette église servit au culte de 1812 à 1857. En 1802, la Seigneurie avait été vendue à Alexandre Fraser, fils de Malcom, Seigneur de la Seigneurie Mount Murray à la Malbaie et l'un des associés à la Compagnie du Nord-Ouest qui faisait la traite des fourrures avec les tribus sauvages de l'Ouest Canadien. Le dynamisme du nouveau Seigneur Alexandre Fraser, fait accroître l'économie de la région: naissance des chantiers, scieries, moulins, industries artisanales, magasins, quais, etc...(Figure no.2)

À cette époque, le Manoir seigneurial était situé au nord de l'entrée de la Rivière-du-Loup, d'après une description faite de la Seigneurie par Monsieur Bouchette, arpenteur général du Bas-Canada. Un problème vient à se poser puisque le développement de la paroisse n'avait pas suivi les lignes habituelles. Au lieu de se regrouper autour de la chapelle, le village s'était construit à un mille plus loin vers l'est, à proximité de la rivière et des industries qui alimentaient son commerce. (Figure no.3)



Sous le signe de la bonne cuisine  
 les restaurants et auberges offrent  
 des repas soignés et succulents  
 mets canadiens, européens, exotiques  
 sont autant de plaisirs pour  
 les gourmets qui fréquentent notre ville

As far as fine cuisine is concerned  
 restaurants and inns offer  
 delicious sumptuously prepared meals  
 Varieties include: Canadian  
 European, and other foreign  
 specialities - all to the great delight  
 to the gourmets frequenting our city



LA CITÉ DE RIVIÈRE-DU-LOUP.  
 LE SEIGNEURIAL, EN 10, LE SITE  
 DE LA MAISON L. ST-LAURENT, EN 9, LE GOLF .

Le 26 juin 1850, une proclamation de Lord Elgin les érigeait en municipalité distincte sous le nom de «Village de Fraserville» et en 1855, la construction de la nouvelle église y était définitivement fixées par l'autorité diocésaine sur un terrain donné par les Seigneurs Fraser. En 1883, l'église fut toutefois incendiée mais fut reconstruite la même année.

L'arrivée du chemin de fer du Grand-Tronc en 1859 permet le déblocage commercial de Rivière-du-Loup et de toute la région. Puis, un palais de justice est construit en 1882. Enfin, c'est en 1889 qu'on voit naître le premier hôpital.

En 1905, deux paroisses sont détachées de celle de Saint-Patrice: Saint-François-Xavier et Saint-Ludger. Puis, en 1919, le nom de cité de Fraserville fut changé pour celui de Rivière-du-Loup.

Le faubourg est sans contredit le foyer des affaires. C'est là que l'on achète, que l'on vend, qu'on va faire moudre son grain et prendre conseil dans ses affaires, c'est encore là que se trouve le port de mer où arrivent les steamers, les goélettes et où l'on s'embarque pour aller à Québec où ailleurs. En un mot, c'est l'âme de la paroisse.

Vers 1880, l'industrie de la construction connaissait un grand essor, en particulier les constructions en briques remarquables à Rivière-du-Loup. On y retrouve de nombreux hôtels dont deux très populaires: l'hôtel Larochelle et l'hôtel Fraserville.

### 1.3 LE PHÉNOMÈNE DU TOURISME EN BAS ST-LAURENT ET À SAINT-PATRICE ATOUR DE 1860

Durant près d'un siècle, le train, les navires à vapeur amènent à Rivière-du-Loup des notables venant d'ailleurs en province, du Canada et même des États-Unis. Ces derniers, attirés par l'air salin, le calme et quelques fois les affaires, donnent naissance à ce que l'on a appelé le «Tourisme de villégiature». On pouvait remarquer quelques hôtels luxueux tels le Mansion House ou le St-Lawrence Hotel et un grand nombre de résidences de villégiature situées à Notre-Dame-du-Portage, Cacouna, Saint-Patrice Ouest et même Métis. Plusieurs de ces villas existant encore aujourd'hui sont situées sur la côte, surplombant le fleuve. Elles sont remarquables par leur somptuosité, leur architecture particulière et le cadre enchanteur dans lequel elles sont construites. Ainsi, dès le début du XIXe siècle et jusque vers le milieu du XXe siècle, ce rendez-vous estival restait pratiquement unique. Le village de Kamouraska peut-être considéré comme la première station de villégiature du Québec. Depuis 1872, cette station balnéaire est desservie par le «Clyde», un navire de la Compagnie des remorqueurs du Saint-Laurent.

À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, Notre-Dame-du-Portage, Cacouna, Saint-Patrice Ouest et Métis acquerront une popularité grandissante. À Cacouna par exemple, l'on comptait à cette époque 3 000 villégiatures dont 90% étaient anglophones. Nous pouvons dire que c'est entre 1850 et 1900 que la villégiature entre Kamouraska et Métis-sur-Mer connaît son apogée. À Saint-Patrice Ouest on assiste à la construction de nombreuses résidences de luxe et à l'ouverture du prestigieux club de golfe reconnu comme étant le plus ancien au Québec, rendant le lieu si célèbre.

Des dignitaires comme le gouverneur général Monck achètent de simples maisons d'habitants et en font leurs résidences d'été; d'autres y érigent des cottages dans un style anglo-normand (tel Bock wook), tandis que d'autres grands personnages comme Sir John A. MacDonald, Muir, Codville, Meredith, Molson décident de s'y faire construire de véritables villas d'époque victorienne en y aménageant de grands et somptueux jardins. Pendant près d'un siècle, les navires ramènent chaque été des ministres, juges en chef, hauts-fonctionnaires et même consuls. La présence estivale du très Honorable L.S. St-Laurent à Saint-Patrice pendant près de 20 ans, en est un exemple marquant.

1.4

LE TRÈS HONORABLE LOUIS-STEPHEN ST-LAURENT, CP. CR.

ANCIEN PREMIER MINISTRE DU CANADA

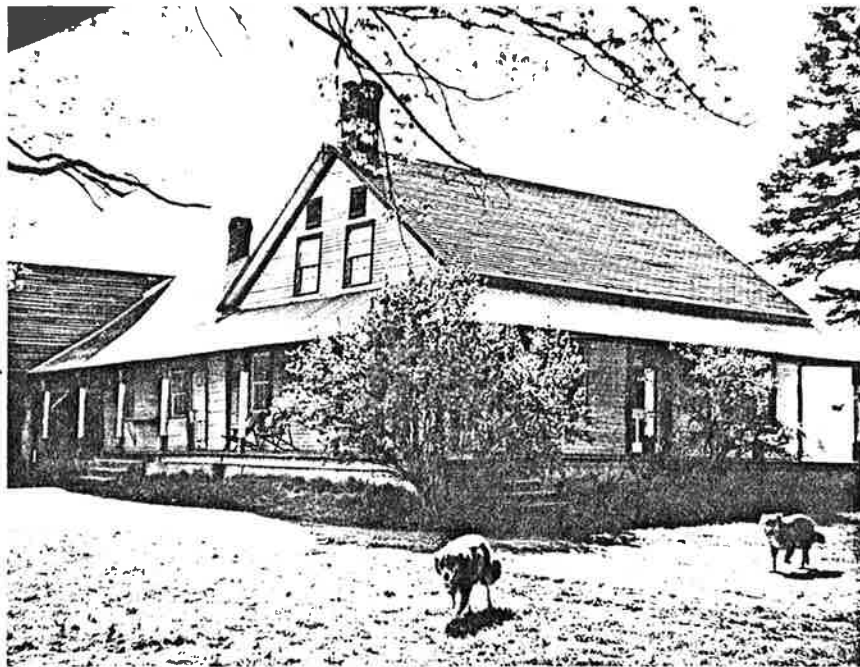
FAMILLE, ÉDUCATION

Jean-Baptiste Moïse St-Laurent, marchand général au village de Compton dans les Cantons de l'Est, épouse en 1881, Mary Ann Broderick, Irlandaise catholique et reconnue comme institutrice exigeante.

Louis Stephen naît donc dans ce petit village, le 1<sup>er</sup> février 1882. (Figure no.4.)

Il reçoit une éducation bilingue, parlant surtout en anglais à sa mère et en français à son père. C'est d'abord sa mère qui lui apprend l'écriture et la langue anglaise. Très vite, Louis-Stephen devient un élève modèle qui travaille avec acharnement. (Figure no.5)

Dès l'automne 1894, alors qu'il n'est âgé que de 12 ans, il entre pensionnaire au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, jadis institution bilingue. Louis-Stephen se fait vite reconnaître comme élève brillant et pour sa grande motivation. En effet, outre l'intérêt qu'il consacre à ses études, il présidera un club littéraire francophone écrivant quelques chroniques en français ou en anglais. Il tiendra aussi le rôle de procureur au tribunal étudiant et défend les idées de Wilfrid Laurier, Premier Ministre du Canada à cette époque (1896-1911). Sportif, il est capitaine de la milice du Séminaire.



4 LA RÉSIDENCE FAMILIALE DES SAINT-LAURENT À  
COMPTON, QUÉ VERS 1940-1950. PHOTO A.P.C



-5-

5. La famille St-Laurent vers  
1900. A droite L.S. St-Laurent



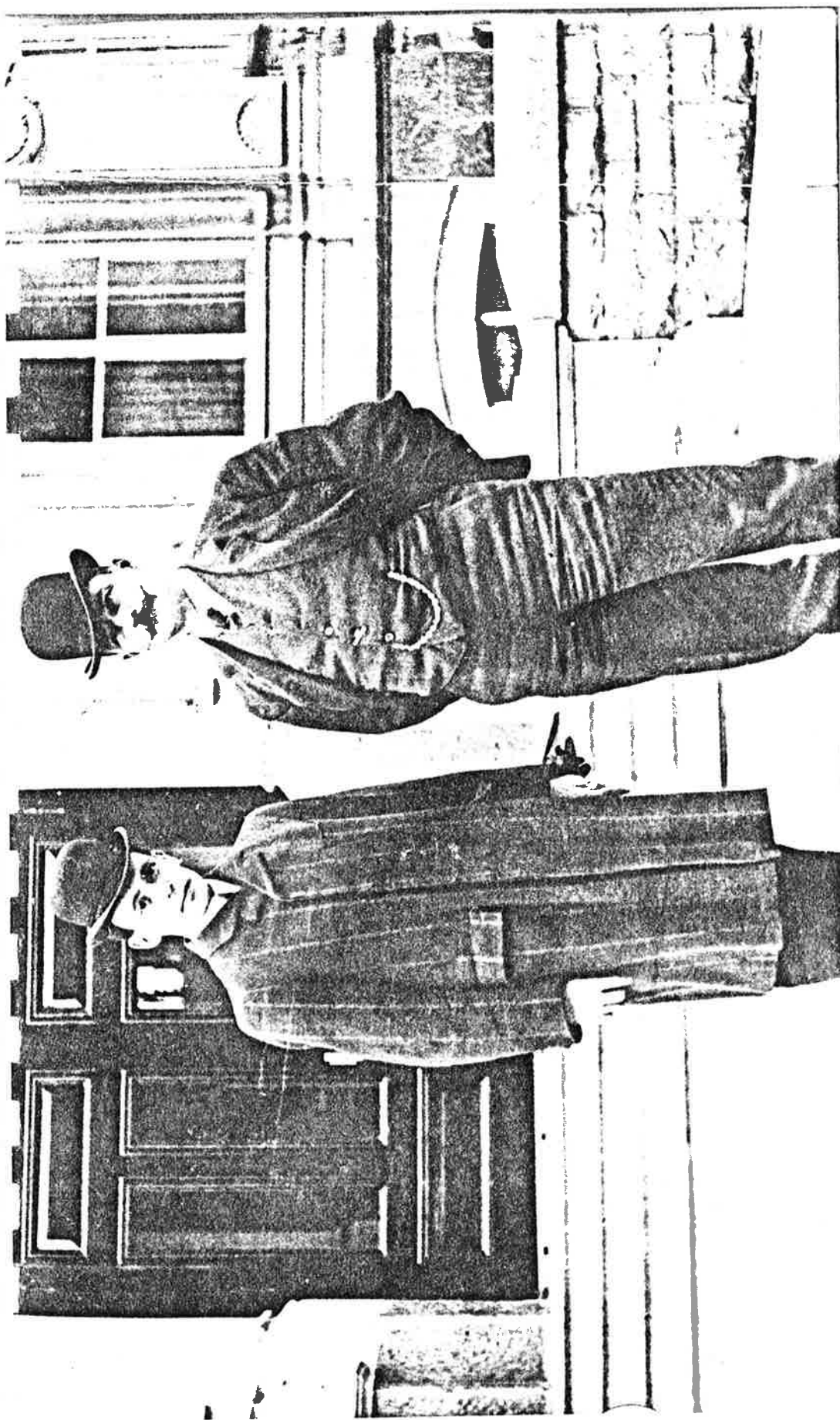
Travailleur, bûcheur, exigeant envers lui, il est discret et même timide. Durant tout son cours au Séminaire, il reçoit la plupart des prix. En 1902, âgé de 20 ans, il reçoit son baccalauréat. Il est premier de sa promotion en plus d'avoir obtenu les plus hautes distinctions académiques. C'est à ce moment qu'il décide d'aller étudier le Droit pour devenir avocat.

Louis-Stephen St-Laurent s'inscrit à la faculté de Droit de l'Université Laval, à l'origine, située dans le Vieux-Québec. Ambitieux, il ne se limite pas à l'étude du Code Civil mais assimile aussi le Droit commun, ce qui le prépare à une vie professionnelle à l'échelle nationale ou internationale. En 1905, il est finissant en Droit et admis au Barreau. Il reçoit le Prix du Gouverneur général, le Prix Tessier comprenant la première bourse Rhodes attribuée par l'Université Laval. Cette bourse permet aux étudiants d'aller se perfectionner en Angleterre. Toutefois, Louis-Stephen St-Laurent décide plutôt d'entreprendre la pratique ici à Québec et laisse la bourse à un confrère. (Figure no.6)

#### VIE PROFESSIONNELLE

Louis Stephen commence son expérience légale chez Maître Louis-Philippe Pelletier, ancien procureur général du Québec, professeur de Droit et l'un des meilleurs avocats de la province.

En 1908, il entre chez Maître Antonin Galipeault, avocat libéral actif en politique puisque ce dernier nécessitait les services d'un avocat maîtrisant les deux langues et connaissant les deux systèmes juridiques du Canada. Louis Stephen St-Laurent est l'homme tout désigné pour remplir cette tâche.



LOUIS S-ST-LAURENT ÉTUDIANT EN DROIT A  
L'UNIVERSITÉ LAVAL SUR LA RUE BUADE DANS LE  
VIEUX QUÉBEC. A GAUCHE LOUIS STEPHEN ST-I AIRFNT

Cette même année, le 19 mai, il épouse Jeanne Renault originaire de la Beauce. Le jeune couple s'installe dans un modeste logement de la rue St-Jean à Québec et ont leurs trois premiers enfants, Marthe, Renault et Jean-Paul. En 1913, deux autres enfants, Thérèse et Madeleine viennent compléter la famille. C'est à ce moment que les St-Laurent se font construire une magnifique résidence sur la Grande-Allée. (Figure no.7)

Louis S. St-Laurent devient vite reconnu comme brillant jurisconsulte et c'est en 1911 qu'il plaide pour la première fois devant la Cour Suprême du Canada. Il y retourne à plusieurs reprises par la suite. C'est bientôt en Droit commercial qu'il se distingue. Il devient l'avocat des grandes compagnies internationales qui oeuvrent au Québec. Il est aussi professeur à la faculté de droit de l'Université Laval de 1914 à 1941. Puis en 1923, Louis S. St-Laurent et Antonin Galipeault décident de former chacun leur bureau d'avocats à Québec. Rapidement, Louis S. St-Laurent se dirige vers la pratique du droit constitutionnel et acquiert une renommée à travers le Québec et le Canada. C'est en 1920 qu'il avait représenté le Québec à Londres, paraissant pour la première fois devant le conseil privé, la plus haute instance de l'Empire Britannique. Il y retourna à maintes reprises plus tard. Au Barreau canadien, il est le premier francophone à être élu président, cela se passe en 1931-1932. (Figure no.8.)

#### LA POLITIQUE

À l'aube de la deuxième guerre mondiale, Louis S. St-Laurent occupe une place distinguée parmi les membres de sa profession en tant que spécialiste du Droit commercial et du Droit constitutionnel. C'est en 1942 qu'il



7 LOUIS SAINT-LAURENT AVEC SON ÉPOUSE JEANNE ET  
POSSIBLEMENT LEUR FILLE MARTHE. PHOTO PARCS  
CANADA.

élu Député dans le comté de Québec-est. Il devient Ministre de la justice la même année jusqu'en 1946 pour remplacer Ernest Lapointe décédé. De 1946 à 1949, il est secrétaire d'État aux Affaires extérieures. C'est en 1949 que Mackenzie King, alors Premier Ministre sortant, le désigne comme chef du Parti Libéral. Le 27 juin 1949, jour d'élection «fédérale, une vague rouge» permet à Louis S. St-Laurent âgé de 67 ans, d'accéder au poste de Premier Ministre du Canada et deuxième canadien français à détenir ce pouvoir après Wilfrid Laurier. Deux ans plus tard soit en 1951, le très Honorable Louis S. St-Laurent se rend acquéreur de l'ancienne villa d'été des Wood à St-Patrice de Rivière-du-Loup. Il y passera ses vacances estivales jusqu'en 1973, année de son décès.(Figure no.9)

Pendant toute la période où St-Laurent est Premier Ministre, il consacre beaucoup d'énergie pour la cause d'un Canada uni. C'est sous son chef que le Canada s'affirme comme nation autonome, que ce soit à l'ONU, à l'OTAN ou au sein du Commonwealth. Aussi, St-Laurent fait nommer en 1952 et pour la première fois un gouverneur général de nationalité canadienne, Vincent Massey. Il avait déclaré:

«Le Canadien doit comprendre qu'il doit vieillir un jour». (1)

Pourtant en 1956, un projet de subvention élaboré par C.D. Howe, Ministre de la production de la défense, dans le but de réaliser la Trans-Canada Pipe Lines et dont les principaux actionnaires sont surtout des Américains, fait réagir agressivement le parti à l'opposition, les conservateurs de John Diefenbaker. Ils accusent le gouvernement au pouvoir d'autoritaire et de méprisant. Aux élections du 10 juin 1957, les libéraux perdent le pouvoir au dépend des conservateurs. Louis St-Laurent présente alors sa démission au Gouverneur général et fait ses adieux à la vie politique.



8 LOUIS S. ST-LAURENT LORSQU'IL ÉTAIT PRÉSIDENT  
DE A.B.C. PHOTO PARCS CANADA

Il revient dans la ville de Québec et à l'âge de 75 ans, il reprend la pratique du droit à la tête d'un cabinet qui comprend Renault St-Laurent, son fils aîné et quatre autres avocats.

En 1966, Louis S. St-Laurent connaît une dure épreuve puisqu'il perd son épouse Jeanne qui s'éteint après une vie commune de près de soixante ans.

Le Très Honorable Louis S. St-Laurent est décoré en 1967 de l'Ordre du Canada, institué à l'occasion du centenaire de la Confédération canadienne. C'est en 1973 que le jurisconsulte, l'homme politique et chef d'état canadien meurt à l'âge de 91 ans à sa résidence de la Grande-Allée, à Québec.

Le journal «Le Devoir» déclare le 26 juillet 1973:

«Il laissa à peu près intacts, pendant son passage au gouvernement, les structures principales du pouvoir économique et politique... Il fut ainsi, dans l'ensemble, un gestionnaire plutôt qu'un réformateur. Mais les vertus publiques qu'il déploya se situent au-delà de ces catégories. Elles leur vaudront d'être reconnu comme l'un des hommes politiques les plus nobles et les plus droits qu'ait connus le Canada.»



LOUIS.S.ST-LAURENT AU RETOUR D'UNE PARTIE  
9 DE PÊCHE À SAINT-PATRICE .PHOTO A.P.C.



## 1.5 LA MAISON L.S. ST-LAURENT À SAINT-PATRICE

Comme nous l'apprenons à la lecture du plan cadastral de 1974, les lots no. 68 partie, 69 D et 71 sont des subdivisions qui, jadis font partie d'une plus grande étendue, connues aux nos. 68 et 69, ainsi que le montre un plan dessiné en 1886 par l'arpenteur Jos. Lachaine. (Cf. annexe A) Ce plan de 1886 nous apprend aussi les noms des deux propriétaires soit Dominique Audet dit Lapointe, maître-menuisier, et qui a acquis d'Abraham Joseph les terres connues aux nos. 71 et 69 D, et Ferdinand Grenier qui possède le lot no. 68. (Figure no. IO.)

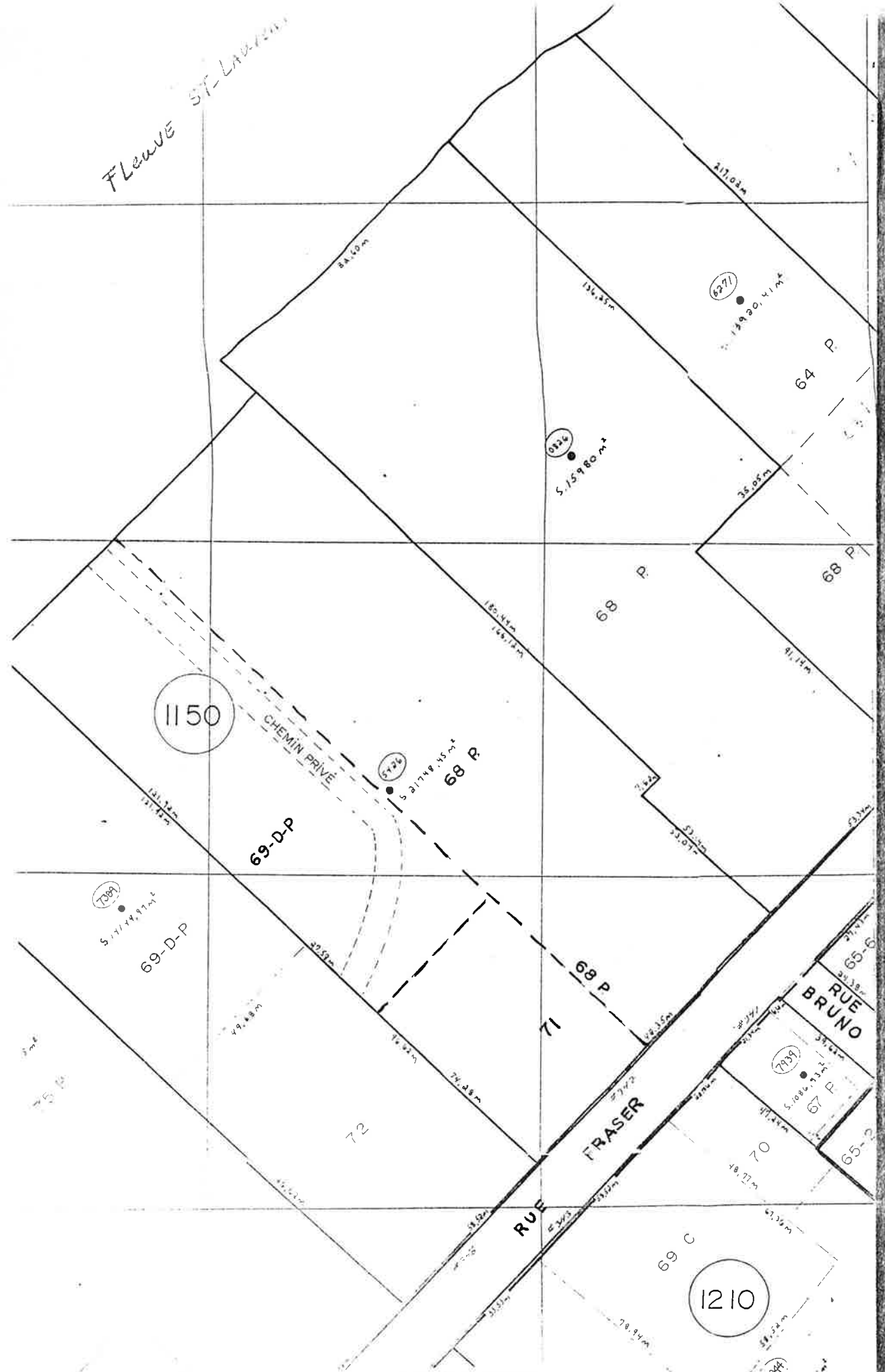
À l'aide de l'index aux immeubles, un acte de vente de 1902 entre Dame Marie Philomène Caron, veuve de Dominique Audet dit Lapointe en seconde noce et James William Woods, écuyer de la ville d'Ottawa, manufacturier et marchand de bois, nous apprenons l'existence d'une maison de brique sise au no. 71 du cadastre officiel de la paroisse St-Patrice et qui pourrait bien correspondre au corps principal de l'actuelle résidence de villégiature faisant l'objet de cette étude.

Voici un extrait de l'acte de vente de 1902 entre Dame Philomène Caron et James Williams Woods:

«...faisant partie du lot de terre maintenant connu sous le no. 71 avec une maison en briques dessus construite, appartenances et dépendances quelconques sans autres réserves que l'étable et autres constructions qui se trouvent en arrière de la maison et que la dite Dame Venderesse devra enlever d'ici au 15 mai prochain...»

Nous pensons que la maison de brique ait pu être construite autour de 1886 alors que Dominique Lapointe, maître-menuisier, l'habitait avec sa famille. On ne connaît toutefois pas avec précision l'année de construction

FLEUVE ST-LAURENT

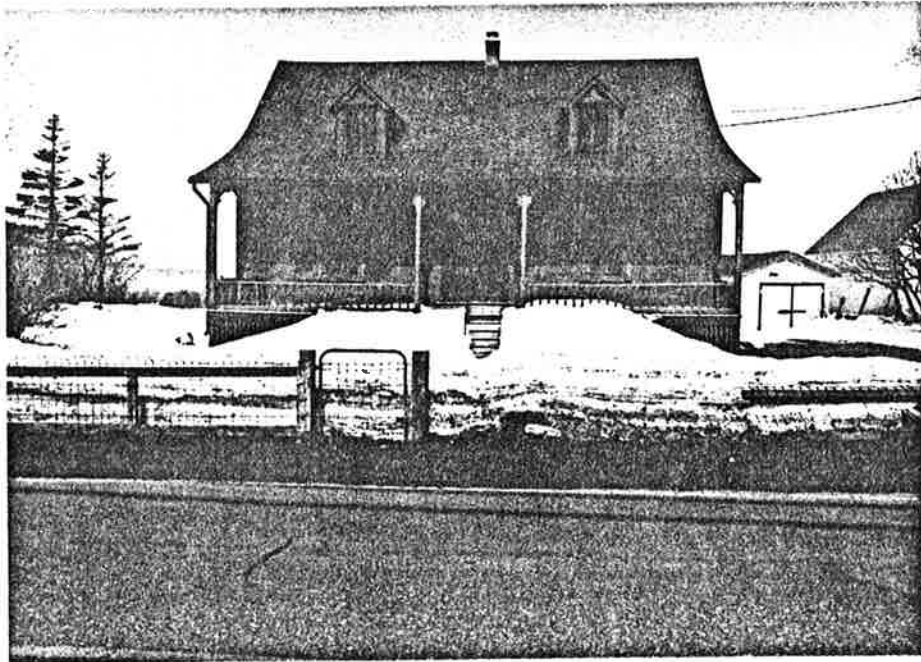


NOTE: MONTRAIT LES LOTS NOS 71, 69 d ptie

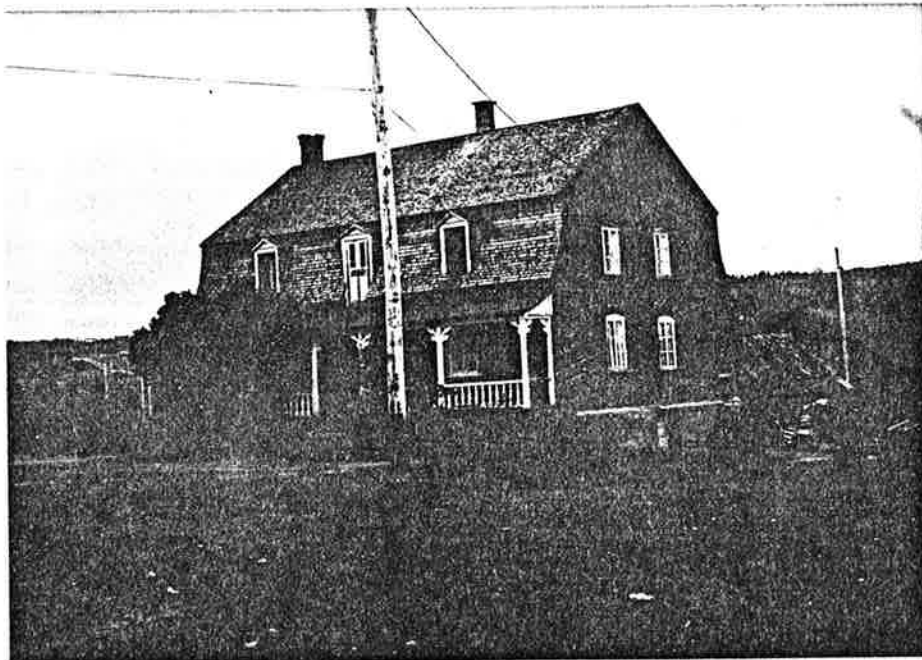
DE LA PLANTE ET A L.E. ST-LAURENT

de la maison. Les archives notariales qui ordinairement nous éclairent sur cette question ne furent d'aucune utilité. On y retrouve ainsi aucun marché de construction dans les greffes des notaires qui pratiquent dans le district à cette époque. Toutefois, l'on sait qu'en 1902, une maison de brique existe puisque l'acte de vente entre Dame Philomène Caron et James William Woods le mentionne. Donc, l'on peut présumer qu'elle a été construite entre 1886 et 1902. (Figures nos. II et I2)

Au niveau de l'architecture même de la maison, disons tout de suite qu'à l'origine donc, nous retrouvons une maison de ferme en brique avec étable et dépendances en arrière de la dite maison. Cette dernière rappelait par l'utilisation de cet appareil qu'est la brique, l'influence de la mode anglo-saxonne, irlandaise ou américaine. À cause de l'absence d'un marché de construction nous ne savons rien des constructeurs de la maison. Toutefois, à cette époque et surtout pour les régions éloignées, les habitants faisaient souvent bâtir leur maison par un ami maçon ou menuisier. Dans le cas de notre maison de St-Patrice, nous pensons que ce pu être le Sieur Dominique Audet dit Lapointe, lui-même maître-menuisier, qui ait participé à la construction de sa maison. Cela demeure toutefois une hypothèse pour l'instant. Quoiqu'il en soit, la petite maison de l'époque n'a rien en commun avec la résidence de villégiature que nous connaissons aujourd'hui. Les nombreuses modifications, ajouts, annexes nous font oublier en partie la simple maison de ferme qu'elle a été jadis. C'est en 1902 qu'elle est achetée par James William Woods, écuyer de la ville d'Ottawa, manufacturier et marchand de bois. C'était chose courante de voir un riche bourgeois commerçant ou un dignitaire acheter une simple maison d'habitant et en faire sa résidence d'été. C'est à ce moment que le bâtiment d'origine connaît des changements majeurs. On y ajoute une nouvelle section prolongeant le corps principal déjà en place, en direction du fleuve et étant perpendiculaire à ce dernier formant ainsi un "L". On y a même



11 MAISON EN BRIQUE POSSÉDANT CINQ (5) OUVERTURES  
EN FAÇADE. ELLE EST COIFFÉE D'UN TOIT À DEUX  
VERSANTS .ELLE EST SITUÉE SUR LA RUE FRASER.



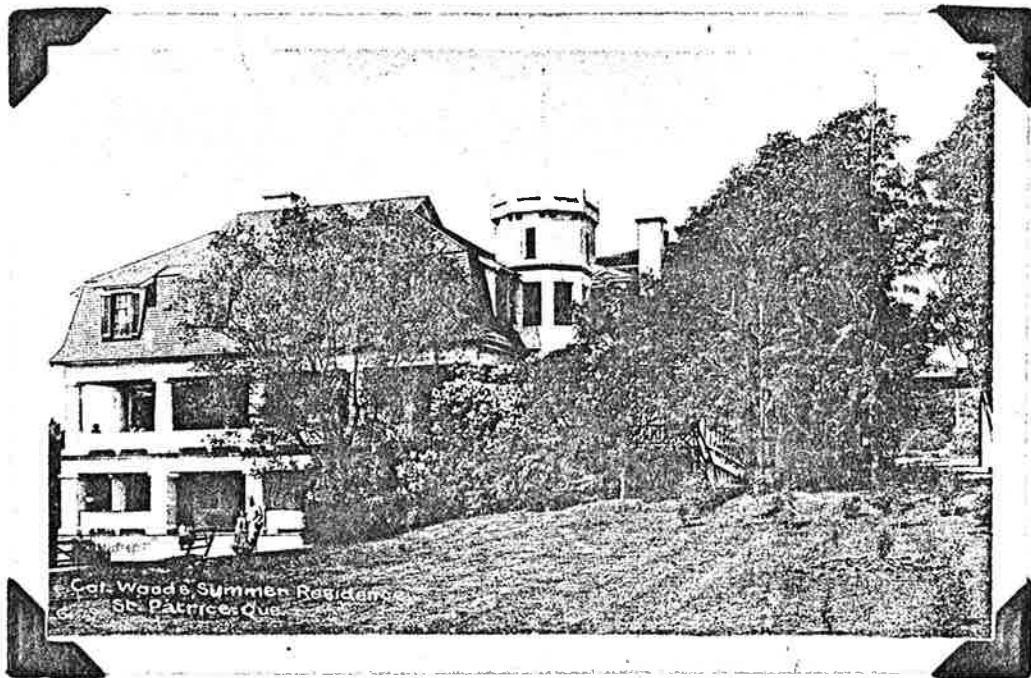
12 MAISON EN BRIQUE COIFFÉE D'UN TOIT MANSARD.  
ELLE COMPTE SIX (6) OUVERTURES EN FAÇADE. ELLE  
RAPPELLE PAR SES PROPORTIONS CE QUE POUVAIT

ÊTRE LA MAISON DE BRIQUE QUI EST À L'ORIGINE  
DE L'ACTUELLE RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE L.S. ST-LAURENT

construit une tour d'angle à créneaux. Une grande galerie sur deux étages termine cette nouvelle façade côté sud-ouest. Nous pouvons alors qualifier cette nouvelle propriété de véritable «château». Sa grandeur, son nouveau style, l'aménagement paysager de son site, comme en fait foi une illustration d'une carte postale de l'époque et montrant la famille du colonel Woods à leur résidence d'été de Saint-Patrice, nous fait penser à un exemple typique d'architecture de villégiature témoin de la présence des nombreux estivants dans la région dès le milieu du XIXe siècle. (Figure no.13)

La succession de James William Woods vend en 1944 le «château wood» tel qu'on le désignait à M. David Fraser, de Fraser Bros. Ltd. de Montréal qui, avec sa famille y séjourne durant la saison estivale jusqu'en 1950. D'après des renseignements obtenus d'un résident de la rue Fraser à Saint-Patrice, c'est entre 1944 et 1950 alors que la Compagnie Fraser Bros. est propriétaire, que le «château wood» connaît d'autres changements majeurs. C'est le contracteur Jos. Collin de la Rivière-du-Loup qui exécute les travaux. Toute l'annexe du côté sud-ouest est alors démolie.

En 1950, M. David Fraser vend sa résidence d'été et les dépendances au Très Honorable Louis-Stephen St-Laurent. Ce dernier y passe ses étés jusqu'à son décès survenu en 1973. L'année suivante la maison est vendue par la succession à Fernand Labelle, artiste peintre de Québec. Ce dernier revend l'année suivante soit le 26 juin 1975 à Réjean Lebel, médecin et propriétaire actuel.



13. Ancienne carte postale.  
Photo René Viel 1985

CHAPITRE 11

ANALYSE ARCHITECTURALE ET URBANISTIQUE

## 2.1 L'ENVIRONNEMENT BÂTI DE LA RUE FRASER ET LE SITE DEPUIS 1902.

Le comté municipal de Rivière-du-Loup se situe dans la région du bas-du-fleuve. Il est borné au nord par le fleuve St-Laurent, au sud par le comté de Témiscouata, à l'est par le comté de Rimouski et à l'ouest par le comté de Kamouraska. Le développement du comté s'est effectué du nord au sud soit du littoral jusqu'au haut du comté.

Depuis le milieu du XIX ième siècle, la région de Rivière-du-Loup accueille de nombreux touristes chaque été. En effet, les villages de Notre-Dame-du-Portage, Cacouna et Saint-Patrice, reçoivent à cette époque, les hauts fonctionnaires, ministres, médecins, hommes d'affaires venant habiter leurs villas d'été construits en bordure du cap et le long du littoral.

Depuis la route no.132 qui suit la ligne du fleuve et en direction de Saint-Patrice, nous pouvons apercevoir au loin sur la terrasse, au fond de l'anse de " l'amitié " les verdoyantes pelouses du Club de golf de Saint-Patrice, l'un des plus anciens du Québec, ainsi que l'agglomération de villas de luxes qui comme nous l'avons mentionné plus haut, ont rendu le site si célèbre.

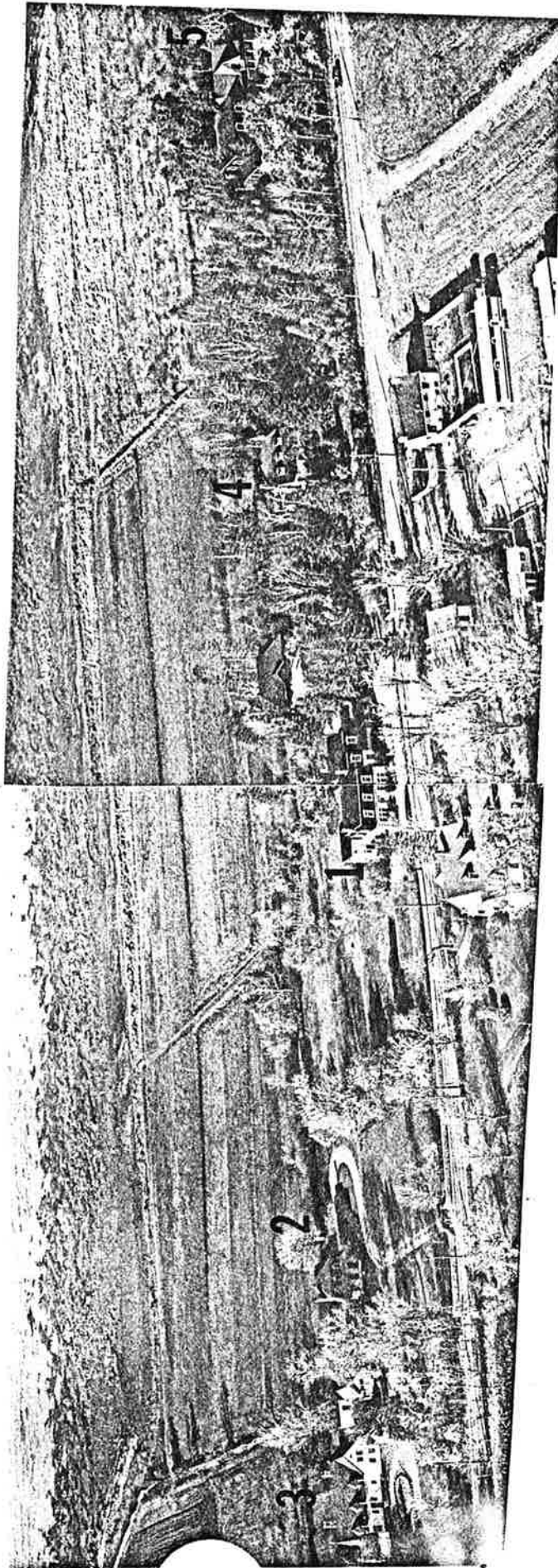
C'est à cet endroit de prédilection situé entre la Pointe à Rioux à l'ouest et l'intersection de route no.132 et de l'autoroute no.20 à la sortie de Saint-Patrice-ouest et en direction ouest, que se retrouve regroupé sur un promontoire rocheux ces villas d'été appartenant à des anciens dignitaires, comme c'est le cas pour la résidence d'été de L.S.St-Laurent. (figure no.14 ).

Ces touristes en villégiature habitent de magnifiques villas de tous style, souvent dans une mode pittoresque, entourées de boisés, jardins, tonnelles ou pergolas.

Depuis environ deux générations ces belles maisons tombent entre les mains de citoyens qui les transforment avec soin en résidences permanentes.

Saint-Patrice est installé sur un promontoire et est considéré comme un site de " contemplation ". La linéarité du bâti est accentuée par le fait que les bâtiments de villégiature suivent la rive du fleuve. Bien que le site en bordure de la mer soit particulièrement propice à la villégiature, la caractéristique de certains bâtiments et surtout la situation de la place de l'église, indique que





14. En. 1 Maison St-Laurent, en 2, Mosbyn Lewis, en 3

La maison des Molson, en, 4  
celle des Corcstine et en, 5

celle de John. A. McDonald,  
ancien premier ministre.

L'implantation première du village n'était pas orienté vers la villégiature.

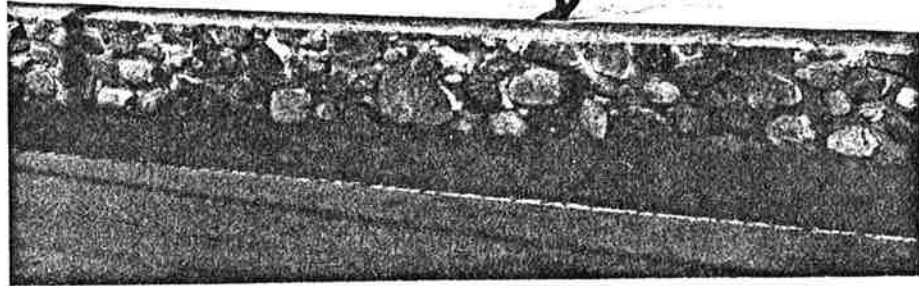
C'est l'essor vers ces stations balnéaires qui eut un effet d'entraînement pour ces lieux de prédilection. À la recherche d'une vie plus saine, les riches estivants anglophones ou francophones s'implantent dans ces régions. L'omniprésence de ces magnifiques résidences d'été en sont le témoin le plus important. (Figures nos. 15 à 20 )

La résidence d'été de L.S.St-Laurent est localisée sur la rue Fraser, du côté du fleuve. Elle occupe un emplacement de grande dimension. Le terrain comprend au total 292' 5" de front sur une profondeur d'environ 734 '(±) joignant la batture et le fleuve. Construite à environ une trentaine de pieds de la bordure de la route et au milieu du terrain où l'aménagement paysager est remarquable, la maison chevauche les lots no.71 et no.68 partie. Une allée en demi-cercle donne accès à l'entrée principale de la villa puis, elle se poursuit à l'arrière. Là on y retrouve une petite remise ainsi qu'un garage qui servait autrefois d'écurie. Ce bâtiment situé tout au fond du terrain aménagé et très près du cap, a gardé son aménagement d'origine servant jadis à loger les chevaux. (Figures nos. 21, 22, 23)

À l'origine, la villa est dotée d'une grande section jointe à elle par la présence d'une tour crénelée et greffée au corps principal sur le côté nord-ouest. Cette section a possiblement été démolie en 1944 lors de l'acquisition de l'immeuble propriété du colonel James William Woods et vendue à la Cie Fraser Bros. Ltée.

Aujourd'hui, au niveau de l'insertion de la résidence d'été de L.S.St-Laurent, dans la trame semi-urbaine de la Rivière-du-Loup, disons que ce bâtiment s'inscrit dans une continuité ininterrompue de maisons de villégiature qui constituent le tissu bâti de la rue Fraser à Saint-Patrice-ouest et pour se poursuivre sur l'ancienne route nationale le long du parcours du fleuve, vers Cacouna et Notre-Dame-du-Portage.

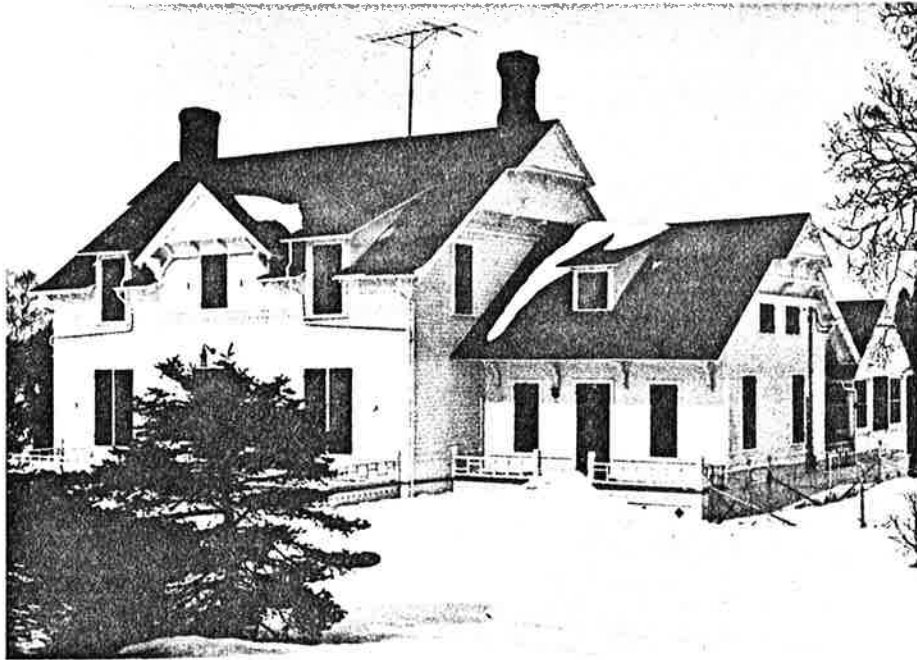
Les villas retrouvées sur la rue Fraser à Saint-Patrice-ouest sont irrégulièrement bâties quant à la route. Elles n'ont pas toutes la même marge de recul face au chemin. Les emplacements



15. L'ancienne résidence de  
Mostyn Lewis. Rue Fraser



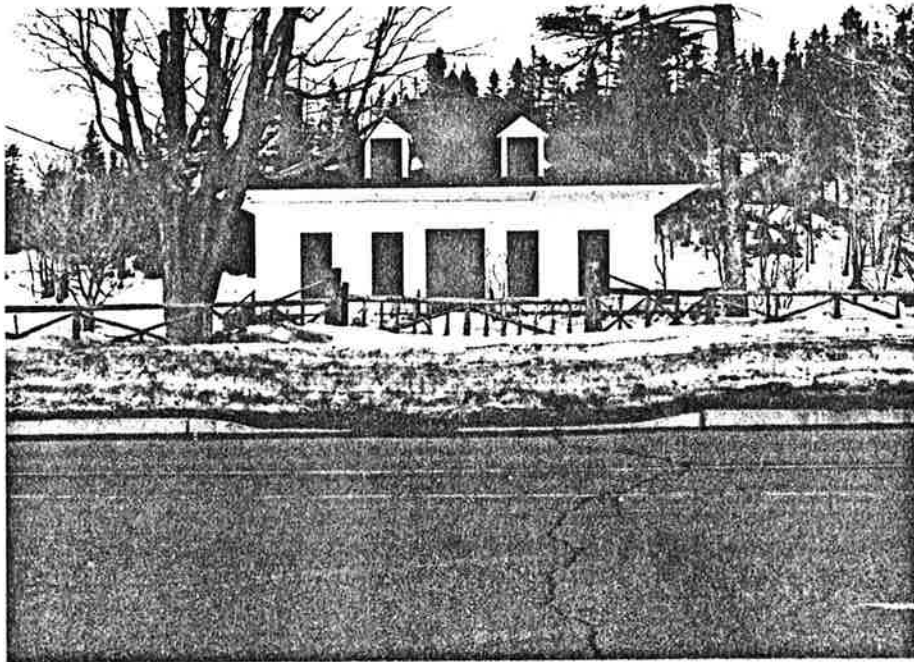
16. L'ancienne résidence de  
John A. Mc. Donald



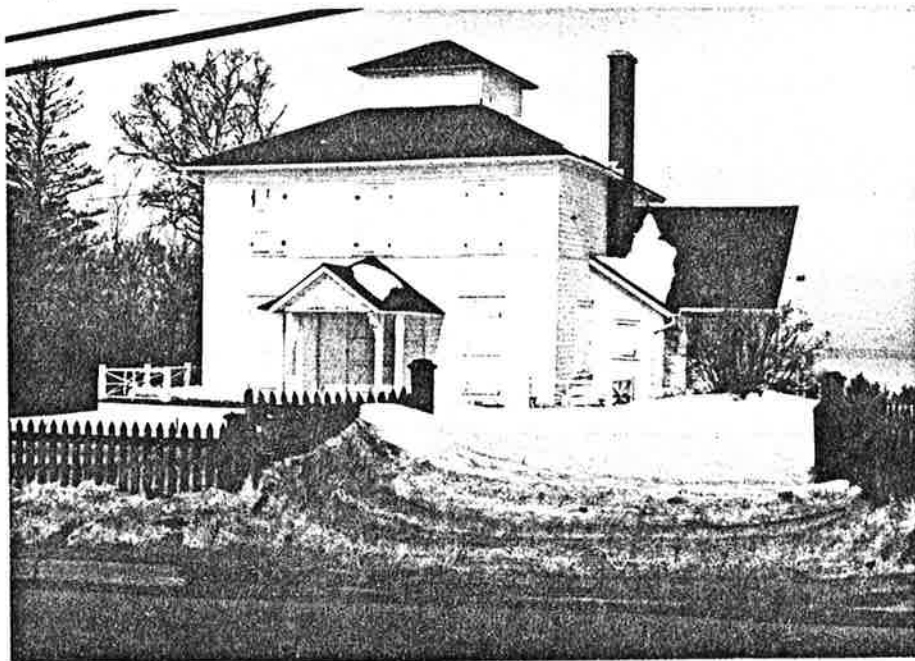
17. Une résidence d'été située  
sur la rue Fraser côté Nord



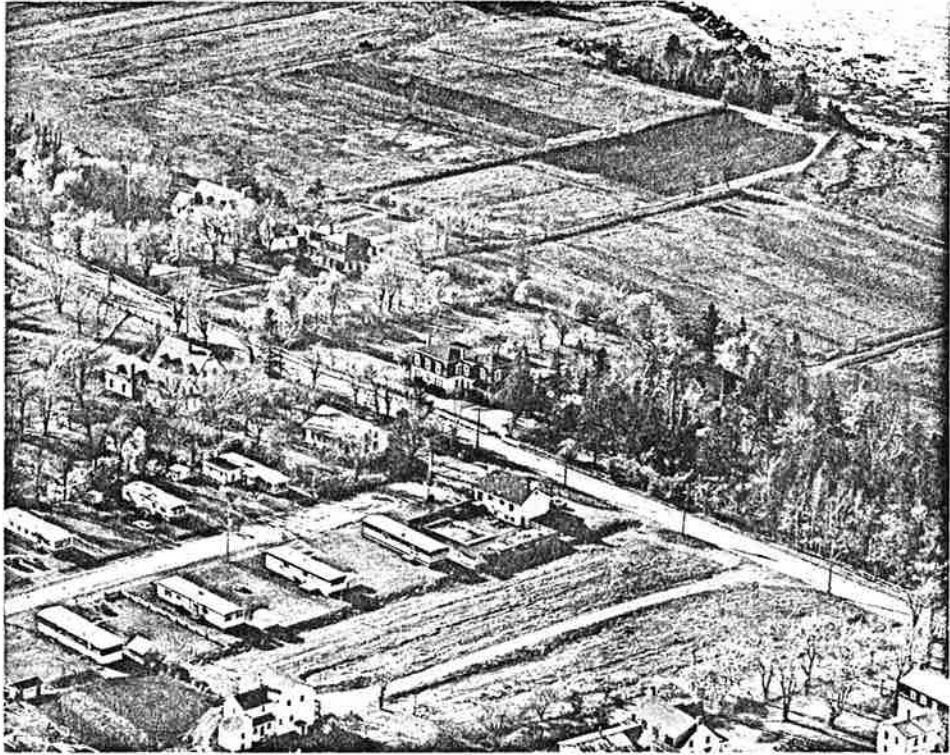
18. Ancienne résidence d'été  
de style néo-gothique.



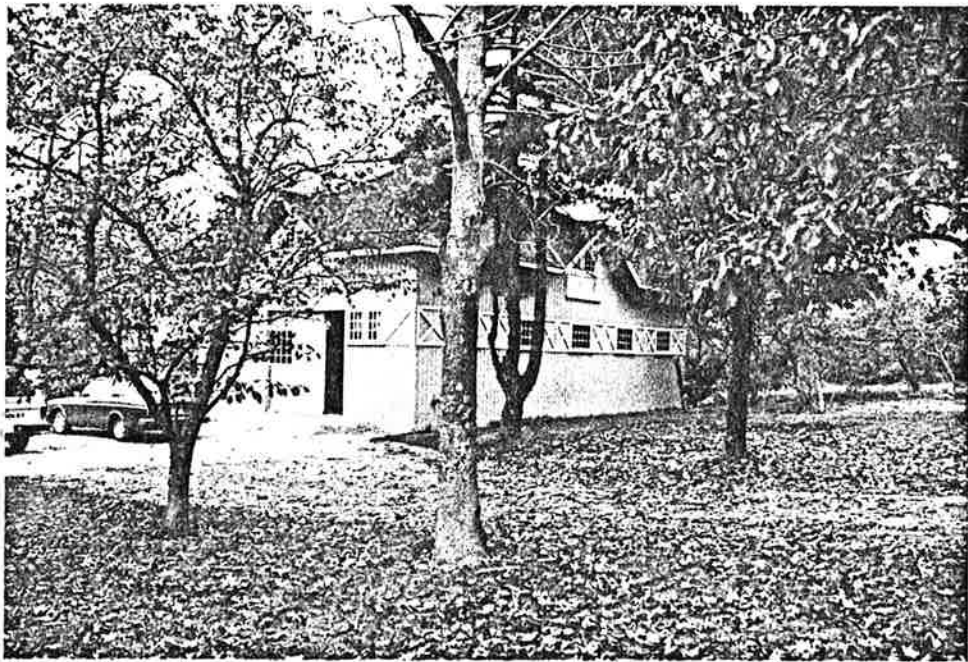
19. Ancienne résidence d'été  
de style anglo-normand



20. Ancienne résidence d'été  
de style renaissance italien



22. Vue aérienne montrant la maison St-Laurent



23. L'ancienne écurie située derrière la maison.

généralement assez vastes sont tous de grandeurs différentes mais partout l'on y retrouve, des villas construites sur des sites aménagés en fonction de la villégiature, du repos, loin des bruits environnants, où très souvent les estivants pouvaient jouir d'une vue splendide sur le fleuve. (Figure no. I4)

Le parcours de la rue Fraser comprend des villas de plusieurs styles plus ou moins raffinés.

## 2.2. " LE CHÂTEAU WOODS " AVANT 1944

C'est le colonel James William Woods, écuyer de la ville d'Ottawa qui le premier avait acquis successivement depuis 1902 les terrains connus aux nos.71, 69 d ptie et 68 ptie propriétés de Dame Marie Philomène Caron.

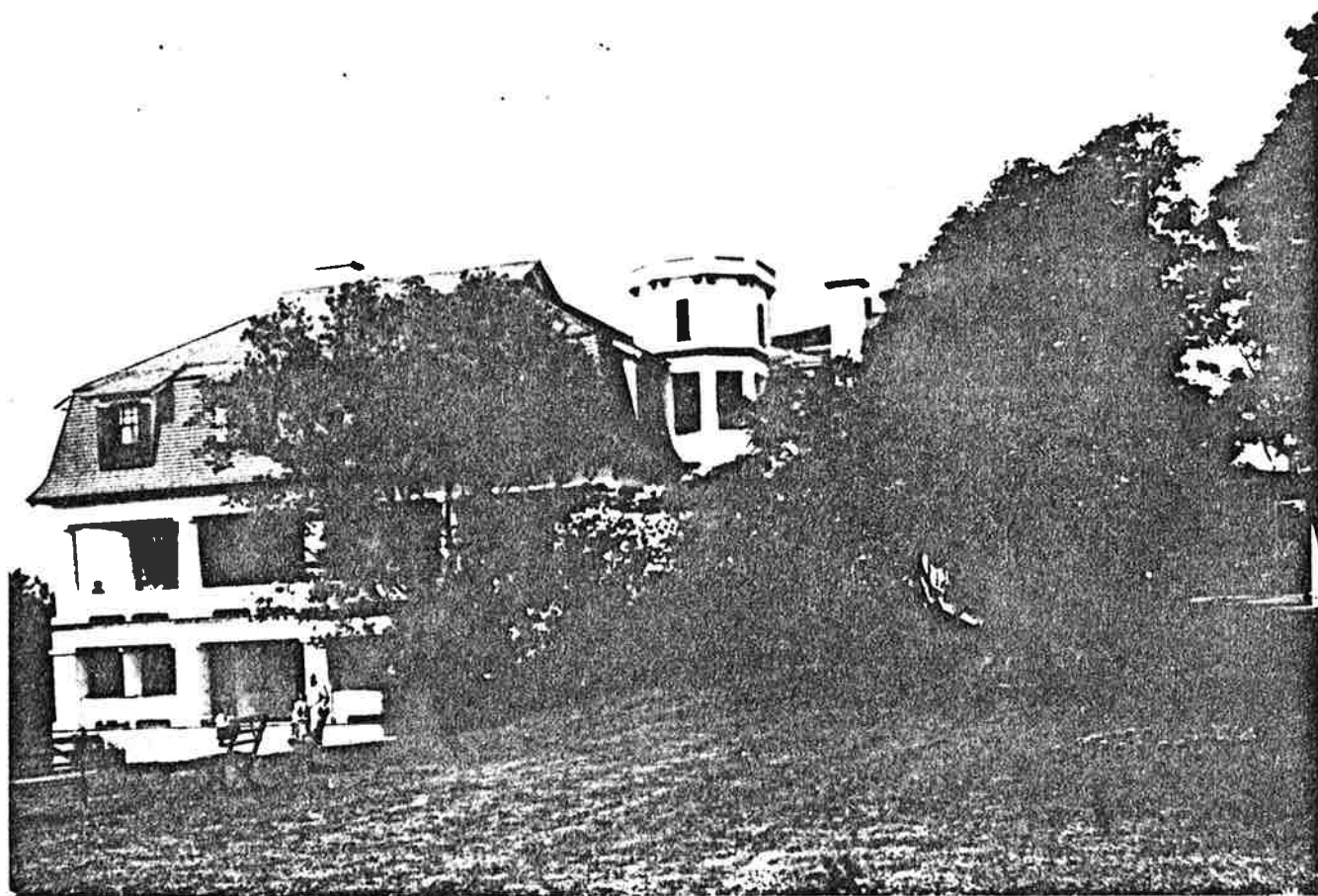
La mention de l'existence d'une maison en brique, construite sur le lot no.71 et relatée dans l'acte de vente de 1902, permet de croire que la maison d'origine correspond aujourd'hui au carré principal faisant jadis partie intégrante de l'ancienne villa d'été du colonel James William Woods.

En effet, l'analyse d'une carte postale d'époque; possiblement des années 1920, et de deux photographies de la même période illustre bien l'idée de "château" qu'on se faisait de cette magnifique résidence de villégiature. ( Figure nos.13, 24, 25 ) Greffée sur le coin nord-ouest du carré d'origine déjà en place, nous pensons que cette section ait pu être démolie lors de l'achat de l'immeuble par Fraser Bros. Ltée de Montréal en 1944.

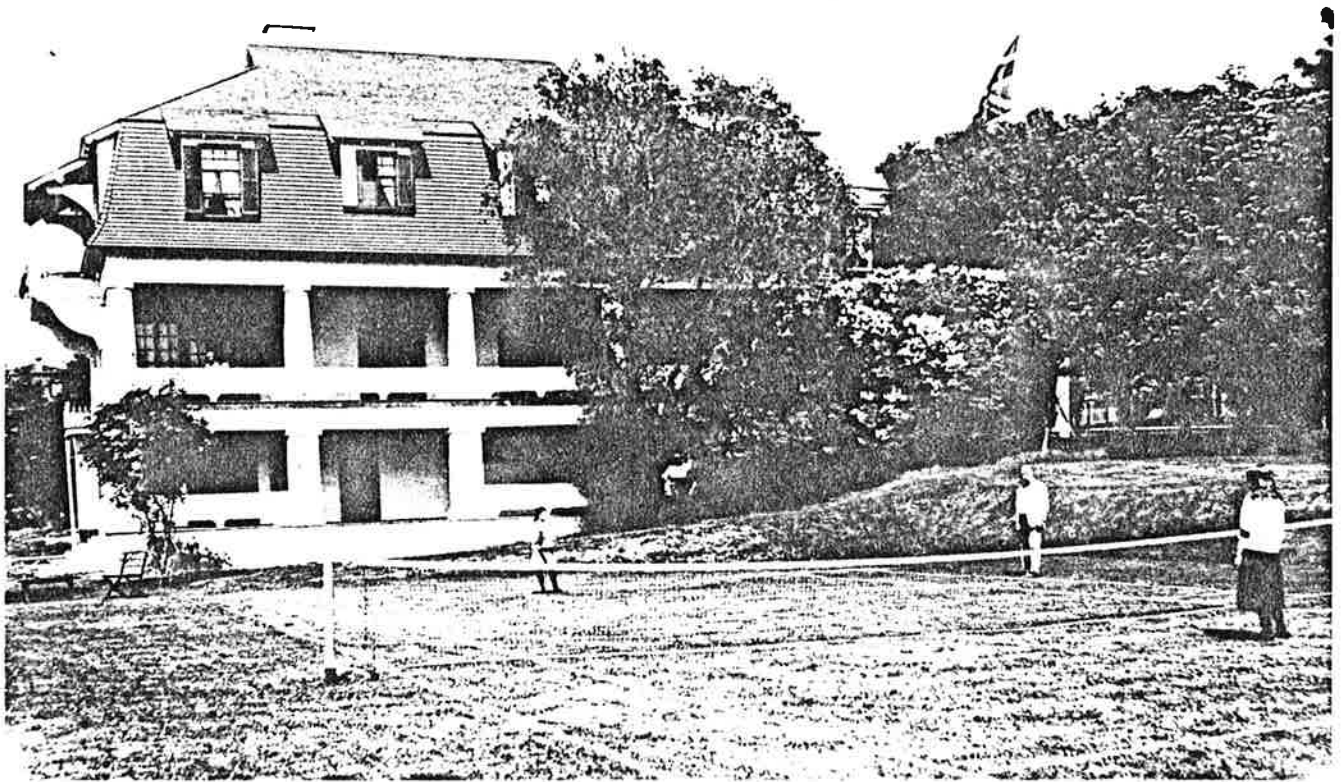
Possiblement construite pendant la première moitié du XX ième siècle, cette grande section de la résidence d'été, dégage par son allure pittoresque qui rappelle la mode " shingle " l'importance et les hauts rangs qu'occupaient son propriétaire .La mode " shingle " qui est plus une " mode " qu'un style proprement dit, se caractérise par l'utilisation du bardeau et l'emprunt d'éléments architecturaux propre à d'autres style et époques. Ici, c'est surtout la présence des galeries sur deux étages avec ses larges colonnes classiques et la présence de lucarnes en appentis qui rappellent la mode " shingle ".

Cette mode est née d'une adaptation américaine dont les racines proviennent du style Queen Anne et du néo-classicisme. Elle apparaît vers 1880-1900 dans la région du nord-est





24. Photo montrant la maison  
alors propriété de Wood.



25. Le colonel James Wood et sa famille vers 1940.

américain là où l'on y retrouve des stations balnéaires. Une autre caractéristique de cette mode est qu'elle rappelle plusieurs styles et ce, par l'utilisation d'éléments propres à ces styles. Par exemple, la présence de la tour crénelée fait penser au style Tudor, né en Angleterre au début du XVI<sup>ème</sup> siècle. Ce style est basé sur une variété de prototypes architecturaux de l'époque du médiéval tardif anglais.

L'ancienne section de la résidence d'été de L.S.St-Laurent rappelait, par le choix de son style architectural, la mode " shingle " qui fut celle qu'on associait à la classe bourgeoise américaine fréquentant les stations balnéaires de la côte est américaine.

### 2.3 LA RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE L.S.ST-LAURENT (EXTÉRIEUR)

Le carré principal de la maison tel que nous le retrouvons aujourd'hui est fait de briques et mesure 38'6" en façade par 28'4" de profondeur. (Figure no. 26, 27) C'est cette partie qui constitue le carré d'origine. Ce corps principal est posé sur un solage de pierre. (Figure no. 28). Il s'élève sur deux étages, soit le rez-de-chaussée et l'étage des combles. À ce carré principal, viennent s'ajouter plusieurs annexes. Une première annexe est greffée au côté nord-est du corps principal et par ses dimensions rappelle la cuisine d'été de type traditionnel. Elle s'allonge toutefois vers le nord-est et le nord, lui conférant une forme quelque peu irrégulière qui est ceinturée d'un perron-galerie. (Figure no. 29, 30) Du côté nord-ouest et vers l'arrière, une deuxième annexe rallonge le corps central. (Figure no. 31, 32) Sur ce côté du terrain, l'existence d'une dénivellation du sol oblige le constructeur à ajouter un deuxième étage à cette partie arrière afin que cette dernière soit d'égale hauteur par rapport au corps central. (Figure no. 33). Les deux annexes nord-est et nord-ouest sont reliées à l'arrière par l'ajout d'une allonge, elle-même greffée au corps central de la maison (Figure no. 34). L'ensemble de ces annexes est conçu en bois peint blanc.

En devanture, l'entrée principale consiste en une porte encadrée par d'étroites fenêtres verticales et d'une imposte vitrée avec motifs de losanges. Cette dernière est soulignée dans sa partie basse, par des denticules, d'où émergent de part et d'autre des chambranles de la porte, deux modillons à volûtes que nous retrouvons aussi dans la partie basse de cette même porte d'entrée. Inspirée du style ADAM par la présence de ces motifs décoratifs, l'entrée principale demeure toutefois un résultat de facture domestique. (Figure no. 35, 36) Les murs de briques sont enduits de peinture blanche. On compte au total pour le corps principal, six (6) ouvertures en façade disposées de façon symétrique par rapport à l'entrée placée au centre. Deux ouvertures se retrouvent au rez-de-chaussée disposées de part et d'autre de la porte d'entrée tandis que les trois (3) autres percent l'étage des combles. Nous remarquons, dans la partie haute des fenêtres du rez-de-chaussée de même que pour celle des lucarnes, la présence de motifs à losanges rappelant ceux de l'imposte vitrée de la porte d'entrée principale. À propos des fenêtres, spécifions

qu'il s'agit de fenêtres du type à guillottes pour celles de l'étage des combles et du type à battant pour celles du rez-de-chaussée. (Figures nos 37, 38) À l'origine, des fenêtres à ouverture simple, disposées avec symétrie et correspondant à l'alignement des lucarnes devaient être placées au rez-de-chaussée de part et d'autre de l'entrée principale. Aujourd'hui, deux grandes baies à trois ouvertures remplacent les anciennes fenêtres. La symétrie n'est toutefois pas brisée. On soupçonne l'existence du même principe d'élévation pour les autres côtés du carré principal aujourd'hui difficilement perceptibles surtout en ce qui regarde la partie arrière. Le côté sud-ouest présente cette disposition symétrique des ouvertures (Figure no. 39, 40.)

Du côté nord-est, nous reconnaissons l'alignement de deux ouvertures, tandis que les autres parties du bâtiment sont cachées par l'ajout des annexes (Figure no 37). Ces rallonges comptent plusieurs ouvertures de toutes formes et grandeurs aménagées dans une but fonctionnel plutôt qu'esthétique. Leur présence rappelle que le propriétaire a su adapter la simple maison traditionnelle d'origine déjà en place, en fonction de ses nouveaux besoins. En effet, l'importance pour les estivants d'établir un contact étroit avec la nature, en l'occurrence la présence du fleuve pour ces villas construites en fonction de ce dernier, imposent une nouvelle forme d'architecture. Le bâtiment s'ouvre donc vers l'extérieur par la multiplication de ses ouvertures, galeries ou vérandas. (Figure no. 34.) L'ensemble du bâtiment est coiffé d'un toit mansardé et est recouvert de bardeaux d'asphalte.

Aux extrémités nord-est et sud-ouest, deux hautes cheminées de briques percent la toiture du corps principal tandis qu'une troisième cheminée se retrouve sur le versant nord du toit de l'annexe nord-est.

\*\*\*\*\*

Considérons maintenant l'ensemble du bâtiment afin d'en dégager les caractéristiques principales et d'en considérer les influences stylistiques.

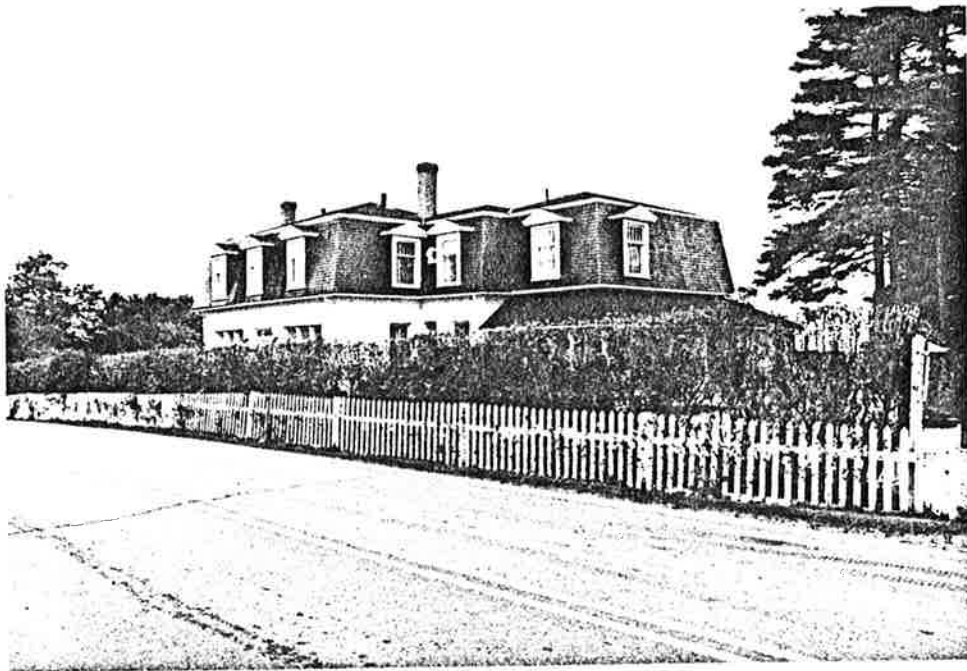
D'abord, disons que l'ensemble rappelle par l'ordonnance et le traitement des ouvertures, le choix des motifs décoratifs; les principes du style " Adam ". Ce type ou style d'architecture appelé " Adam " s'est développé en Angleterre avec l'influence des frères Adam puis plus tard aux États-Unis où il domine cette colonie pendant presque tout le XVIII ième siècle. Ce style qui avait grandi avec la Renaissance Italienne met une amphase sur les détails de style classique, Il rejoint l'Angleterre au milieu du XVI ième siècle et plus tard sera importé aux États-Unis par l'intermédiaire du " Pattern Books".

L'édifice qui fait l'objet de cette étude, emprunte en effet dans son décor extérieur, des éléments aux ordres classiques. Toutefois, son ornementation se limite surtout à l'entrée principale et aux ouvertures.

\*\*\*\*\*



-26- VUE EN FAÇADE DE LA MAISON LOUIS-SAINT-LAURENT.



-27- VUE DE CÔTÉ DE L'ANNEXE EST ET DE LA FAÇADE DE LA MAISON LOUIS SAINT-LAURENT.



28. Détail montrant le solage  
en pierre de champs.





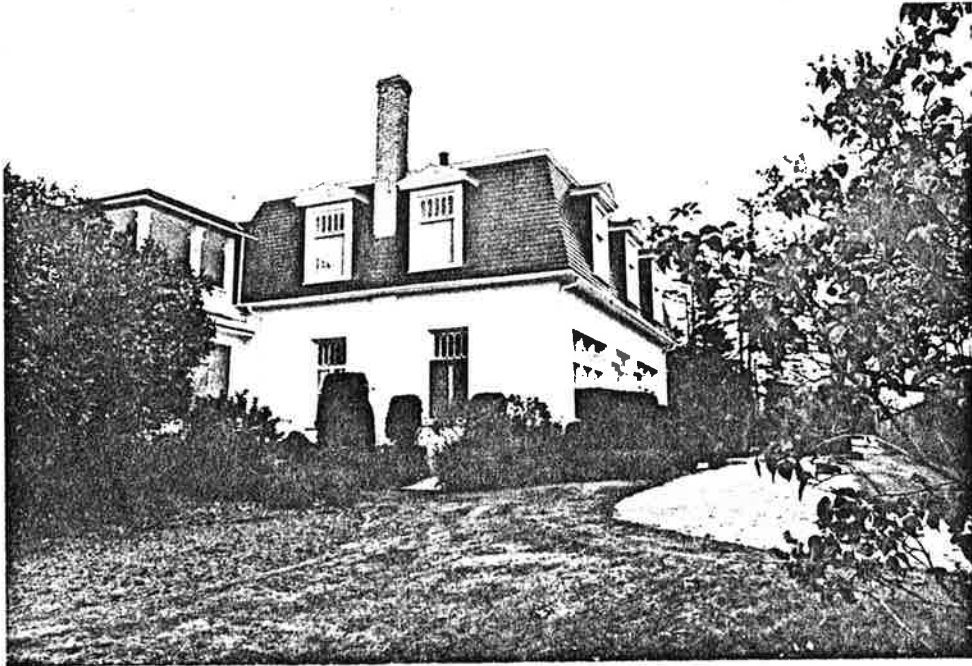
-29-

L'ANNEXE EST ET LA GALERIE SUR TROIS CÔTÉS  
DE LA MAISON LOUIS SAINT-LAURENT.



-30-

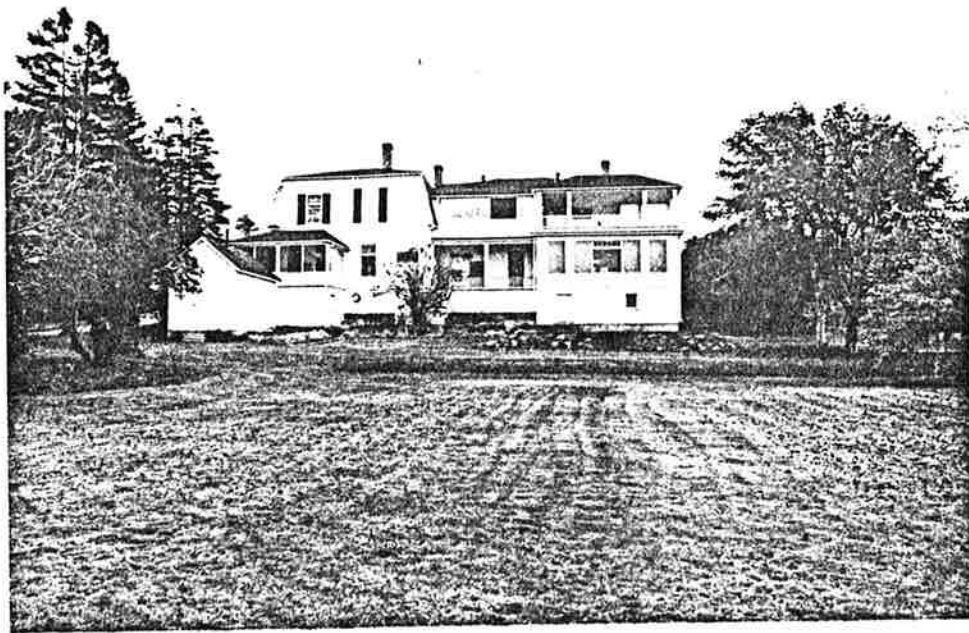
PARTIE ARRIÈRE DE L'ANNEXE EST ET GALERIE  
SE PROLONGEANT VERS L'ARRIÈRE. MAISON LOUIS  
SAINT-LAURENT.



31. Le côté ouest. On remarque la disposition des ouvertures de façon symétrique.



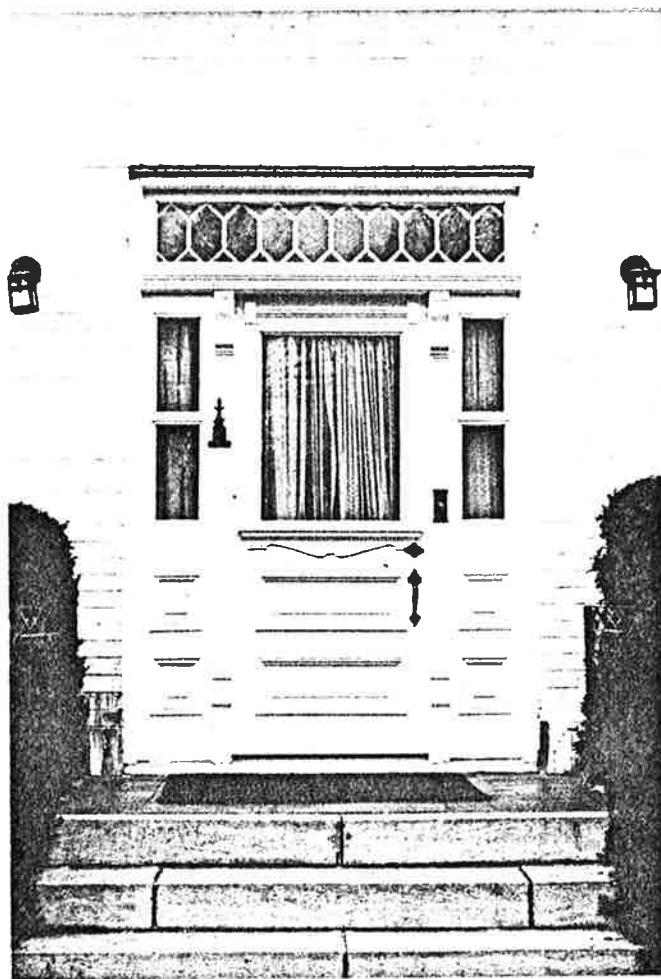
32. Partie de l'annexe arrière.



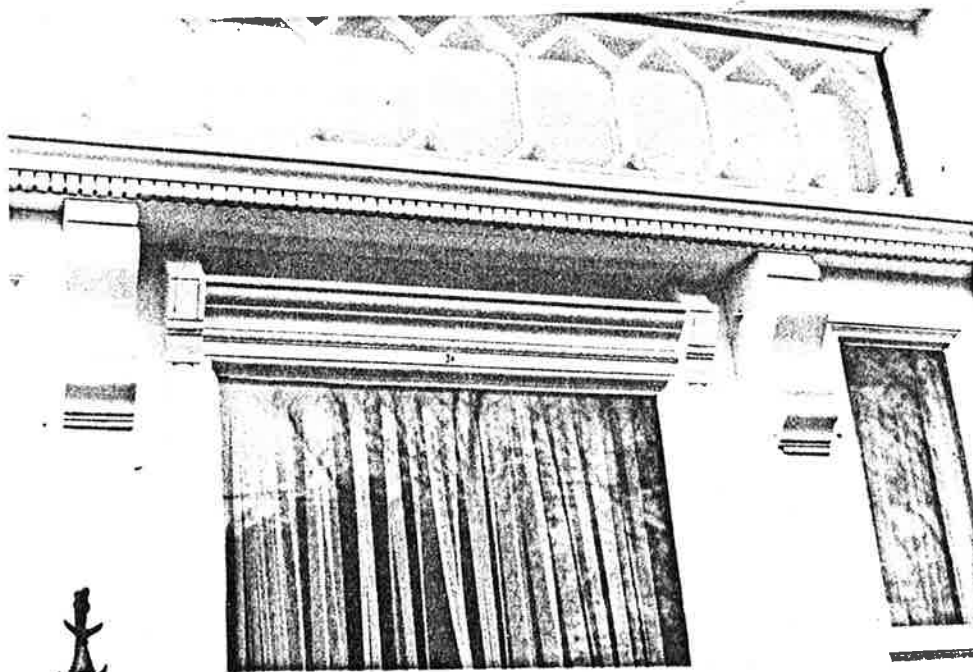
33. L'allonge derrière la maison et greffée à elle.



34. Détail de l'allonge et des ouvertures.



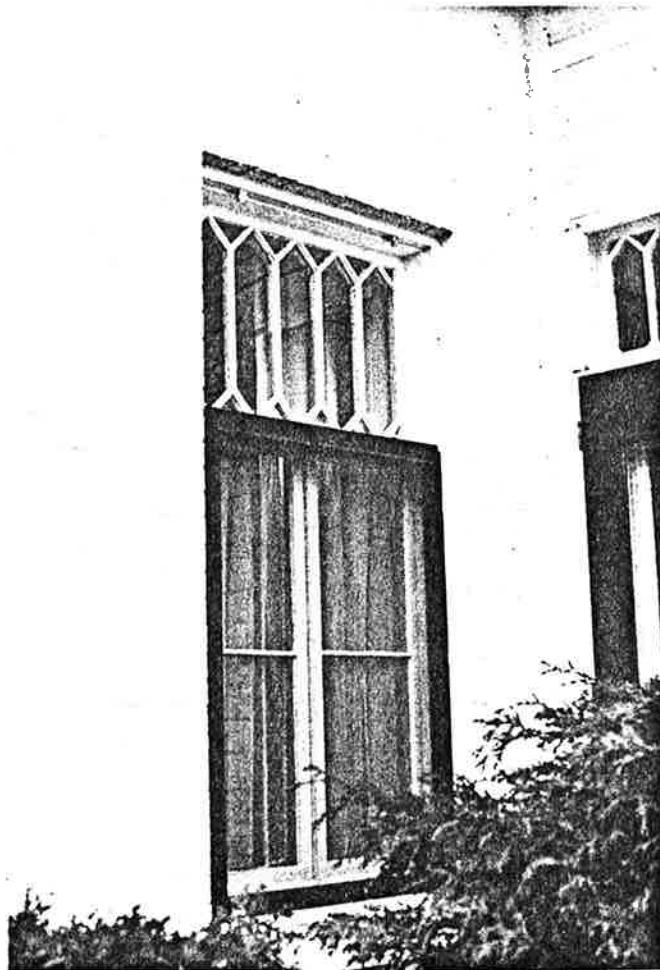
35. La porte d'entrée principale, et l'imposte vitrée.



36. Détail de l'imposte

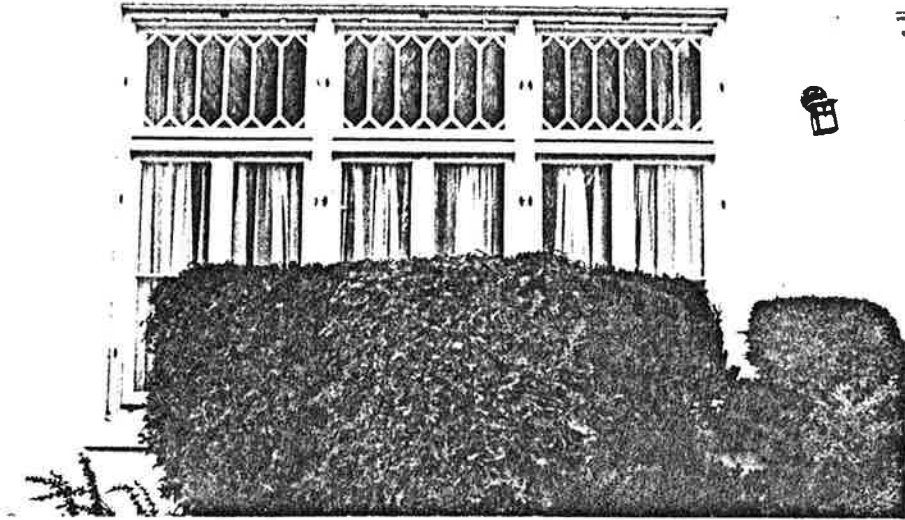


37. Le côté est et L'annexe.

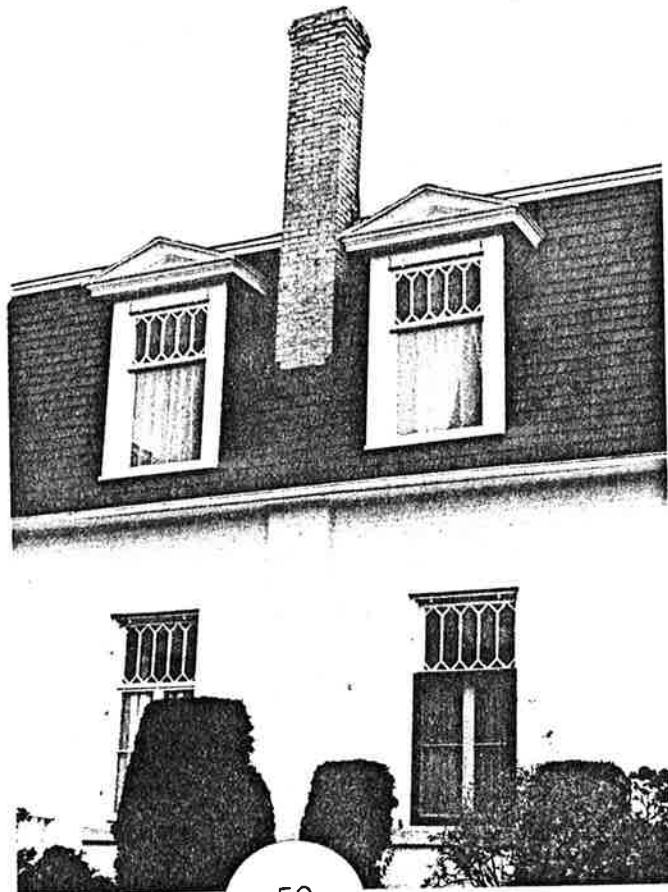


38. Détail d'une fenêtre  
située du côté est.

39. Grande baie à trois ouvertures  
retrouvées en façade.



40. Côté ouest du corps central  
et disposition symétrique  
des ouvertures.



## 2.4 LA RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE L.S. ST-LAURENT (INTÉRIEUR)

L'intérieur de la maison se répartit sur trois (3) niveaux: la cave, le rez-de-chaussée et l'étage des combles.

Au niveau de la cave, nous remarquons dans la partie du corps principal de la maison, la présence de gros madriers de cèdre équarris à la hache et posés sur le travers et qui constituent les solives du plancher du rez-de-chaussée. Chaque poutre mesure environ 10" de largeur. Le plancher de la cave est recouvert de ciment. Actuellement, la cave est surtout utilisée comme atelier. (Figure no.41)

Le rez-de-chaussée de la partie centrale de la maison se partage en deux grandes pièces, disposées de part et d'autre d'un escalier central. Ces deux pièces font toute la profondeur du corps principal de la maison (Figure no.42)

Deux autres pièces se retrouvent du côté de l'annexe nord-est tandis qu'un grand solarium occupe la partie de l'autre annexe située du côté sud-ouest du corps central de la maison. L'escalier est placée à l'entrée principale et un grand hall central nous y conduit. Le type d'escalier rencontré ici rappelle dans sa conception le style "Adam". (Figure no.43,44) À droite du hall central, une porte donne accès à la salle à dîner. (Figure no.45). Ici encore, l'ornementation rappelle le style "Adam" inspiré du néo-classique surtout par la présence des pilastres placés sur les murs qui divisent la pièce dans la longueur. La présence du plafond à caissons est aussi un élément décoratif rappelant ce même style. Plusieurs pièces de mobilier d'un autre style et époque complètent l'aménagement de cette pièce.

À gauche du hall, une autre porte mène au salon. De même dimension que la pièce aménagée en salle à dîner, on y retrouve le même type de plafond à caissons. Seul le manteau de cheminée encastré sur le mur extérieur ouest, et la présence d'éléments décoratifs tels la volute, suggère l'esprit néo-classique de style "Adam" rencontré ailleurs dans la décoration. Mais l'ornementation, dans l'ensemble, demeure surtout mobilière, à l'exception des chambranles, des plafonds à caissons, de l'escalier central et des autres éléments décoratifs mentionnés plus haut dans le texte. (Figure no.46).

87 MAR 16      11 48

Depuis le salon, nous passons de la partie principale de la maison, vers l'annexe sud-ouest où est aménagé un solarium. Nous y retrouvons un mobilier de rotin rappelant la fonction de pièce de séjour qu'on lui a attribuée (Figure no. 47).

Depuis la salle à dîner, nous accédons à l'annexe nord-est où un passage mène à la cuisine et à une salle de séjour. Un des murs de ce passage dévoile à cause de la présence de brique utilisé comme revêtement, l'ancien rôle de mur extérieur nord-est de la maison d'origine avant l'adjonction de la présente annexe. (Figure no. 48 à 51 ).

La cuisine a été réaménagée pour une adaptation moderne. Une porte mène à une salle de séjour et de là, une porte à imposte vitrée mène au perron-galerie à l'extérieur. Les murs de la cuisine sont recouverts de lattes de bois. (Figures nos. 48, 49 )

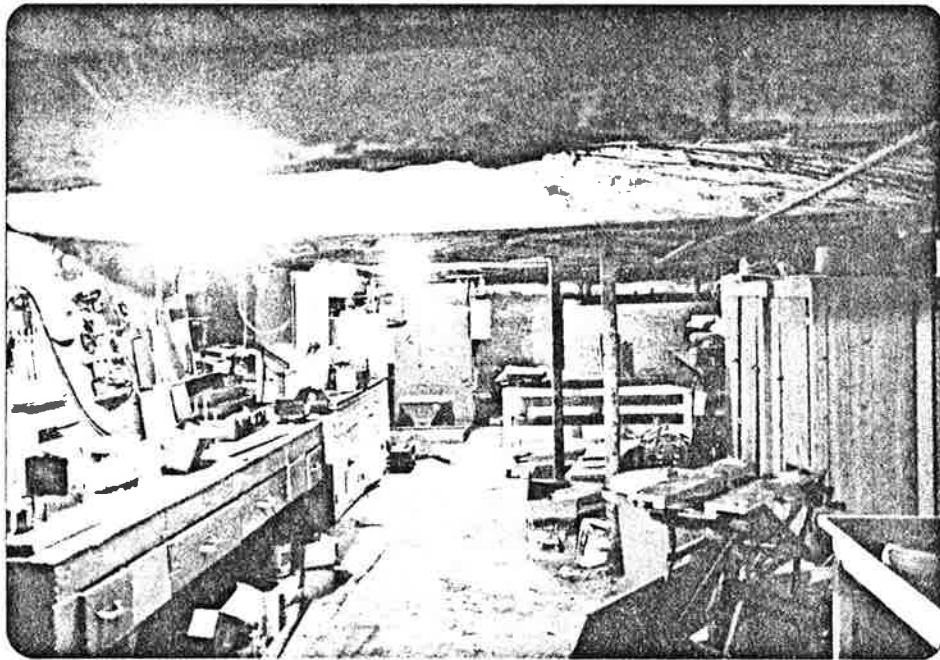
L'escalier central située dans la maison d'origine nous conduit à l'étage des combles. Nous y retrouvons surtout des chambres qui sont au nombre de six (6). Elles sont sans grand intérêt en ce qui regarde les éléments décoratifs sculptés. D'ailleurs le mobilier est très modeste et lui aussi est dépourvu d'intérêt stylistique. (Figures nos. 52-59) La plus grande pièce est située dans la section de la rallonge du côté nord reliant les deux annexes nord-est et sud-ouest du corps principal de la maison. Cette dernière section est utilisé à des fins de bureau et de bibliothèque. Un large bandeau vitré laisse passer la lumière extérieure en plus d'offrir une vue splendide sur le fleuve. Cette ouverture présente des fenêtres ayant le même motif décoratif à losanges retrouvé partout ailleurs dans les parties hautes des autres fenêtres de la maison. (Figure no. 60)

\*\*\*\*\*

Passons maintenant à quelques brèves considérations générales avant de clore cette description. Remarquons d'abord que le plan intérieur de la partie centrale de la résidence d'été de L.S. Saint-Laurent est conforme à l'esprit de ce type de bâtiment. La présence du hall et de l'escalier central divisant en deux parties égales le niveau du rez-de-chaussée en est caractéristiques.

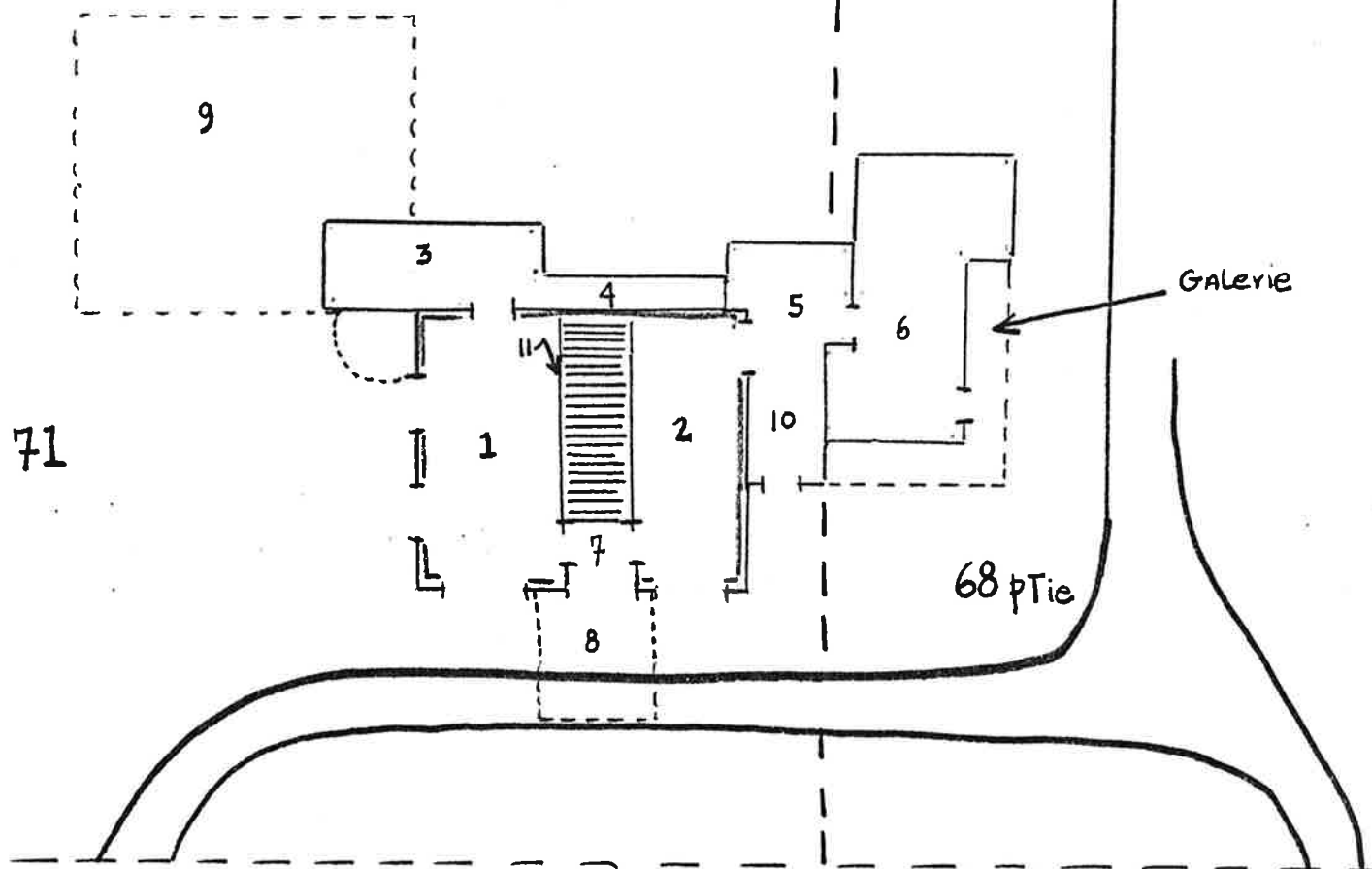
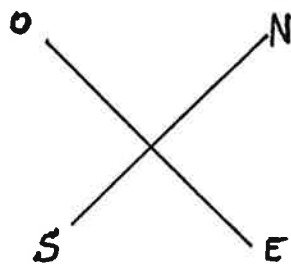
Presque toutes les maisons de ce type se divisent suivant des plans similaires. Les ajouts successifs d'annexes rappellent, toutefois, la nouvelle vocation qu'a connu cette maison depuis le début du XX ième siècle. Il en fut de même pour beaucoup de maisons à caractère domestique de ce secteur de villégiature et dans ce cas-ci pour la rue Fraser à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup.





4I. Vue d'une partie de la cave  
du corps central.

# PLAN DU REZ-DE-CHAUSSE



RUE FRASER

1. SALON
2. SALLE À DÎNER
3. SOLARIUM
4. Galerie
5. Cuisine
6. Salle de séjour
7. HALL
8. Ancien Porche ouvert Extérieur
9. Ancienne Section démolie
10. Passage
11. Escalier

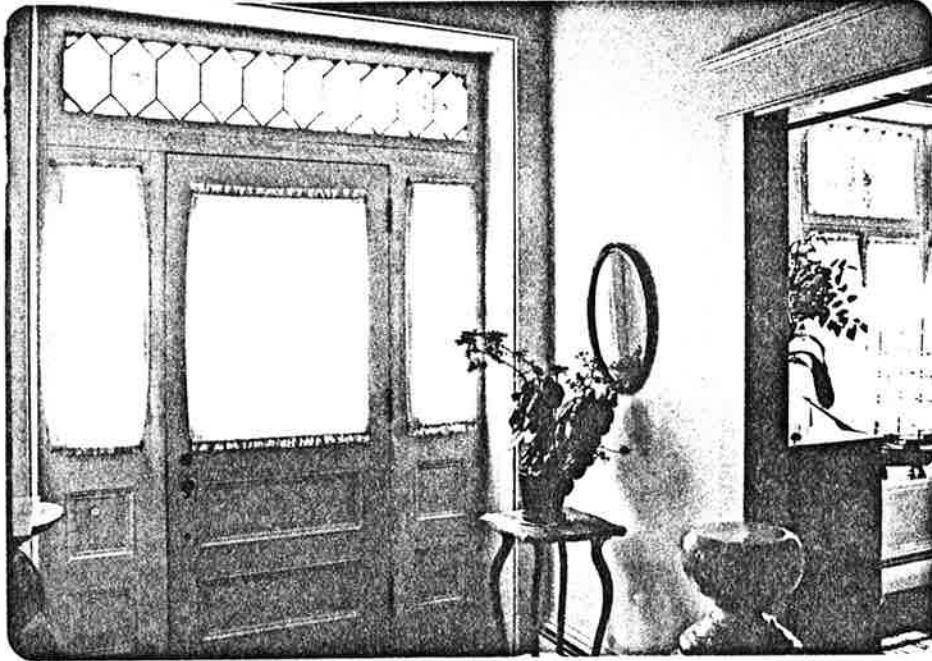
■ Carré Principal de LA MAISON D'origine, AVANT 1902

■■■ Annexes démolies vers 1944-50

— Annexes successives construites après 1902.

42. Plan au sol du rez-de-chaussé avec ajouts ou démolitions qu'à connues la maison.

43. Hall d'entrée de la résidence.  
Photo R. Lebel.

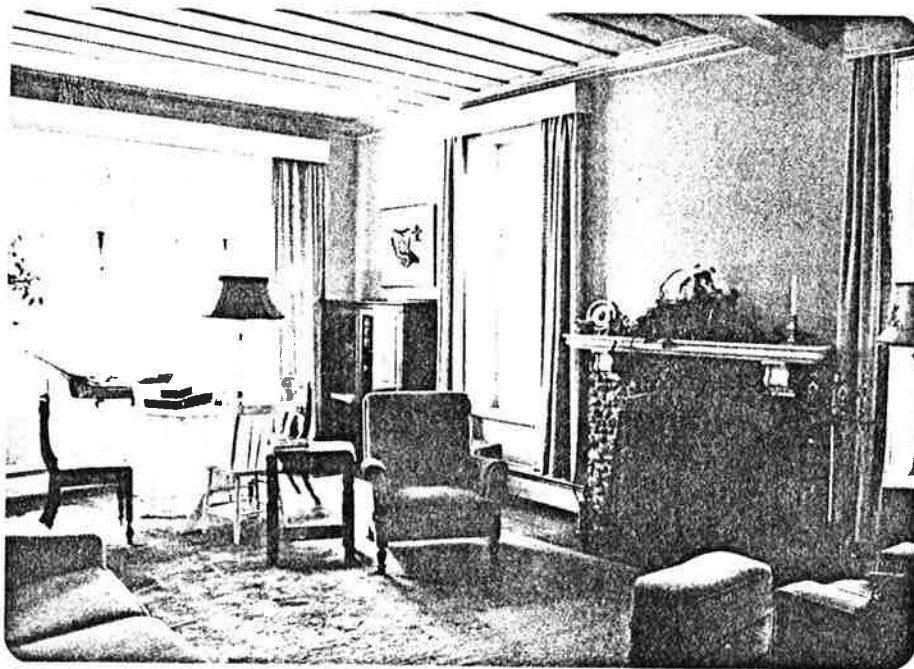


44. L'escalier central situé  
dans le hall d'entrée menant  
à l'étage.

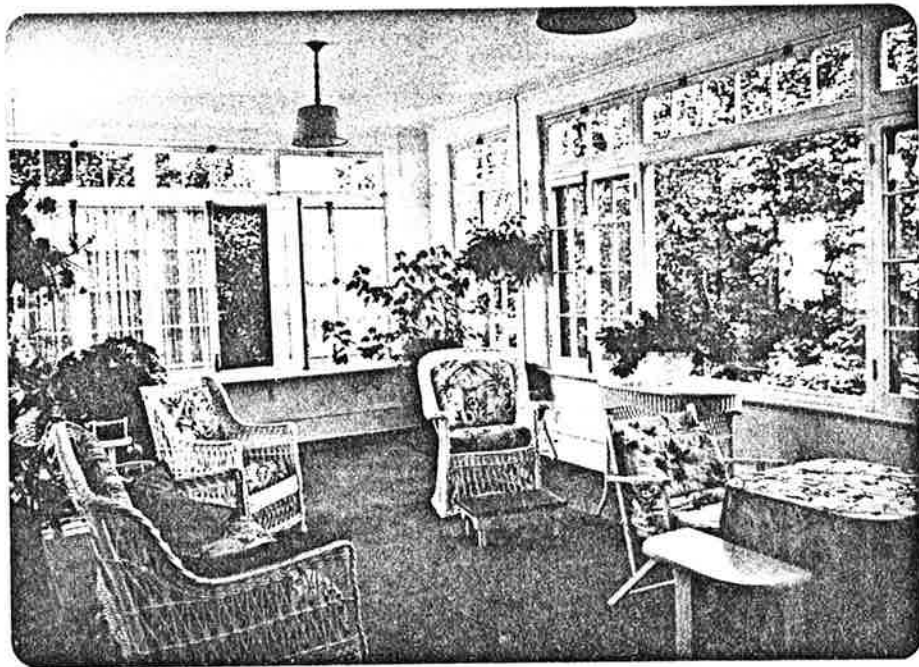




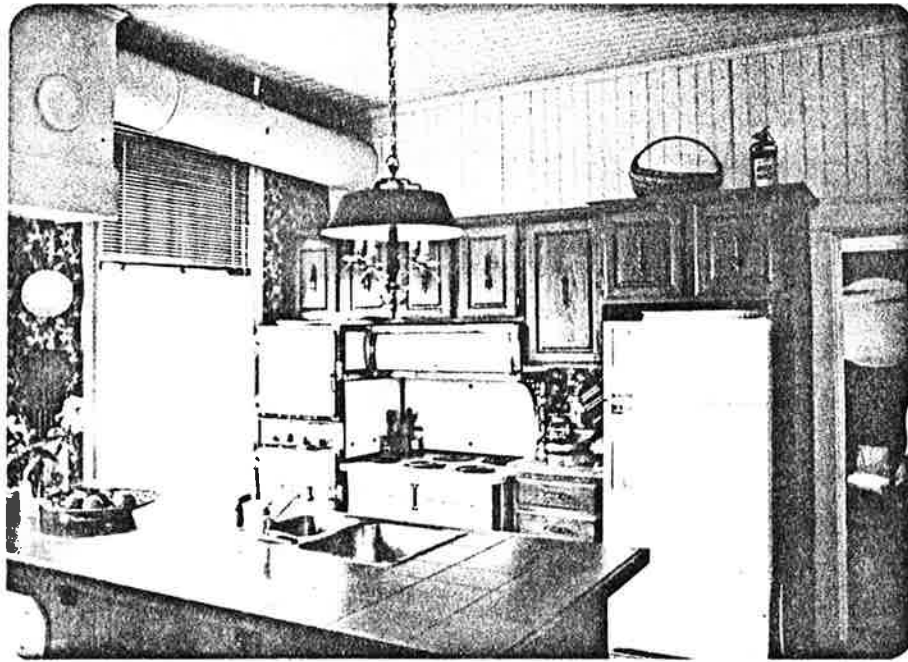
45. La salle à dîner au rez-de-chaussé. Photo R. Lebel.



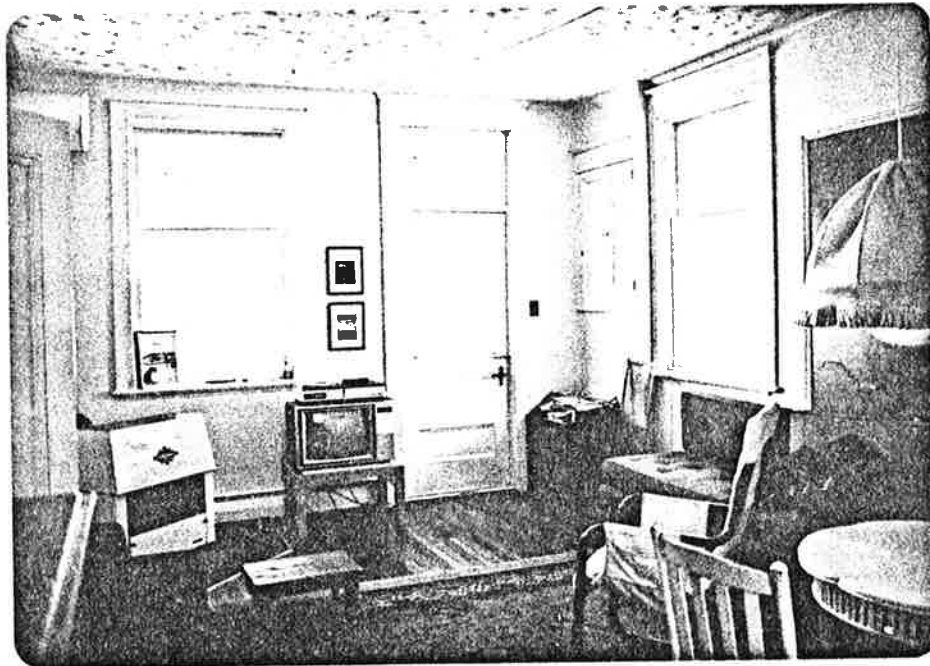
46. Le salon au rez-de-chaussé. Photo R. Lebel.



47. Le grand solarium situé  
dans l'allonge à l'arrière.



CUISINE SITUÉE DANS L'ANNEXE DU CÔTÉ  
EST. MAISON LOUIS SAINT-LAURENT.

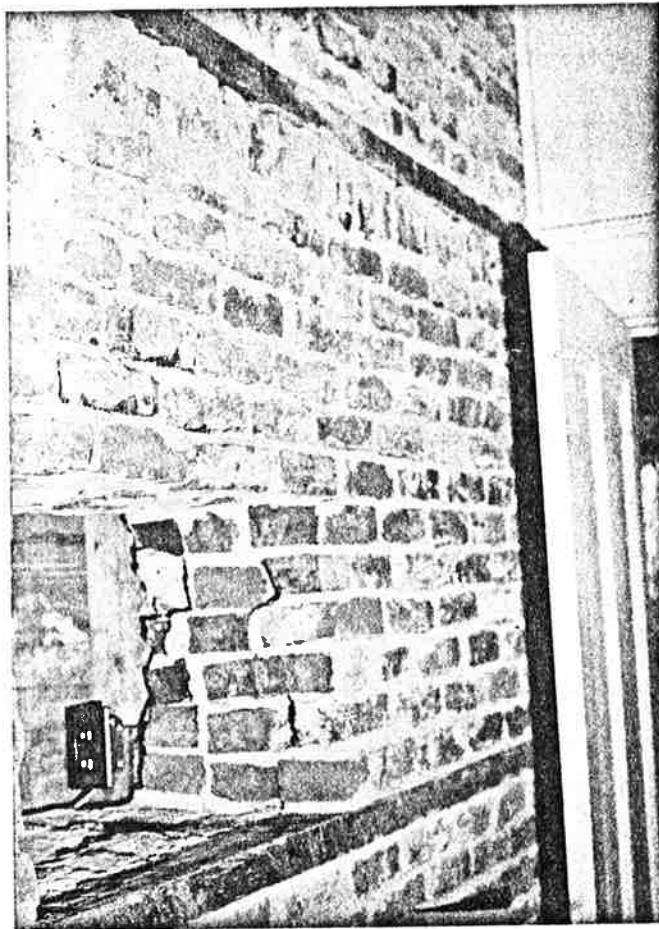


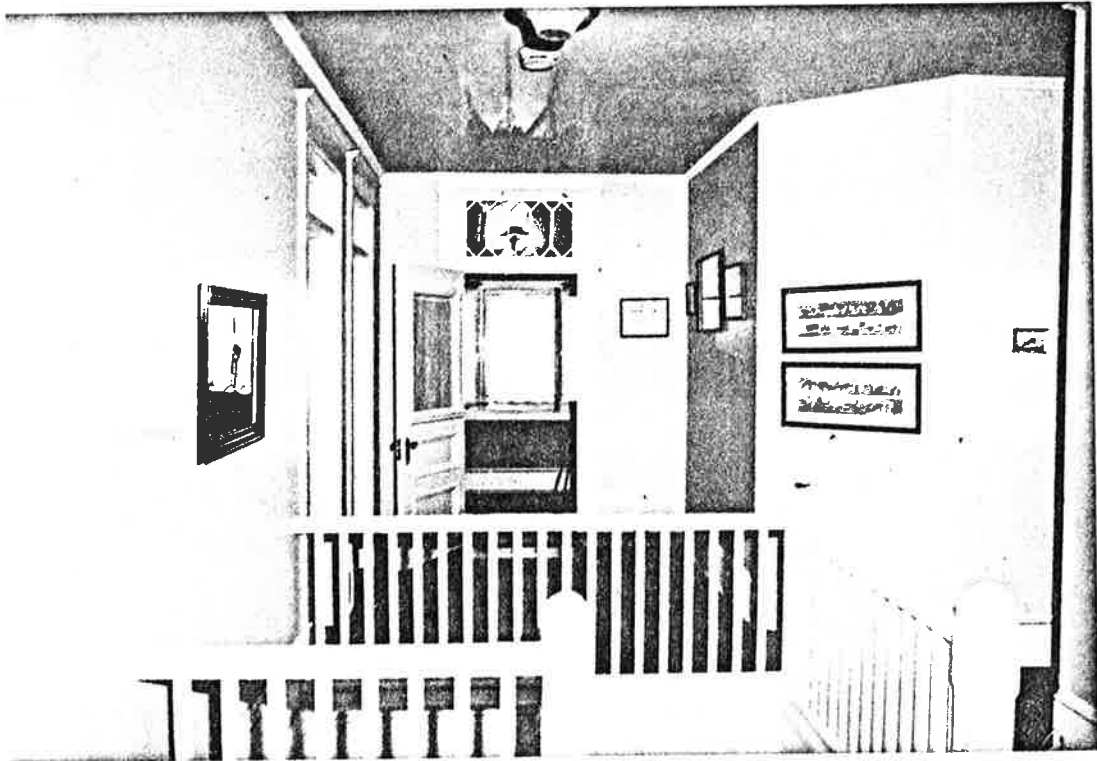
49. La salle de séjour située  
dans l'annexe est.

50. Passage reliant le corps central à l'annexe est.



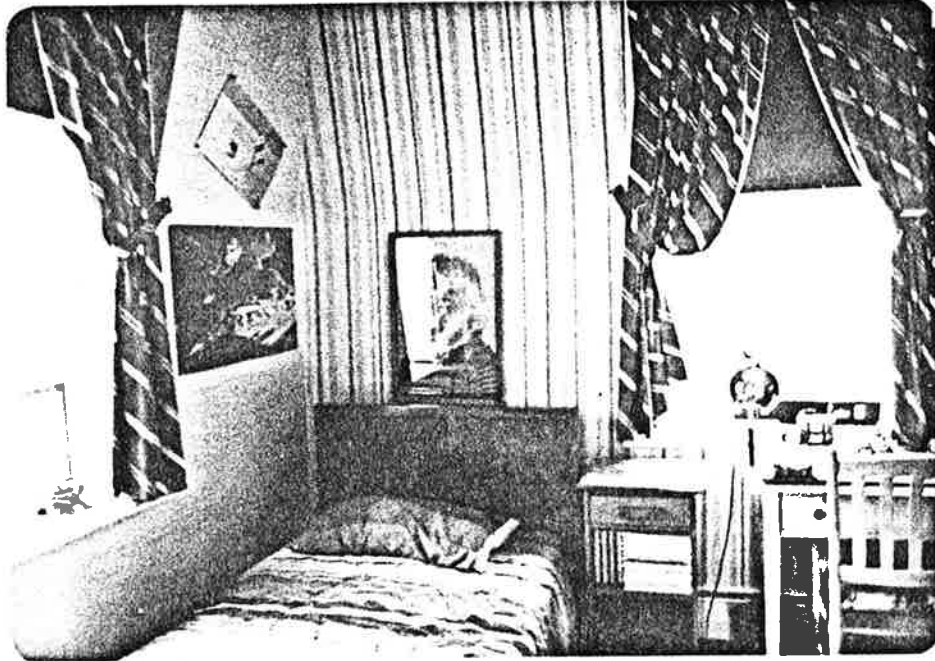
51. Le mur de brique du corps central.





52. Le hall central à l'étage  
localisé au centre du corps  
central de la résidence.





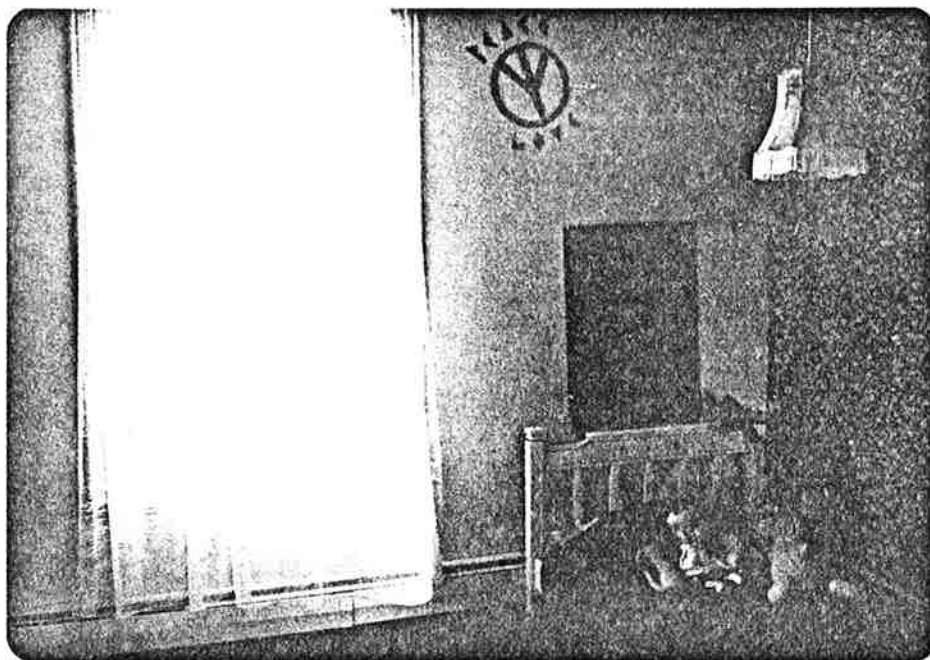
CHAMBRE AVANT CÔTÉ EST. MAISON LOUIS-  
SAINT-LAURENT.

-53-



CHAMBRE AVANT CÔTÉ OUEST. MAISON LOUIS-  
SAINT-LAURENT.

-54-

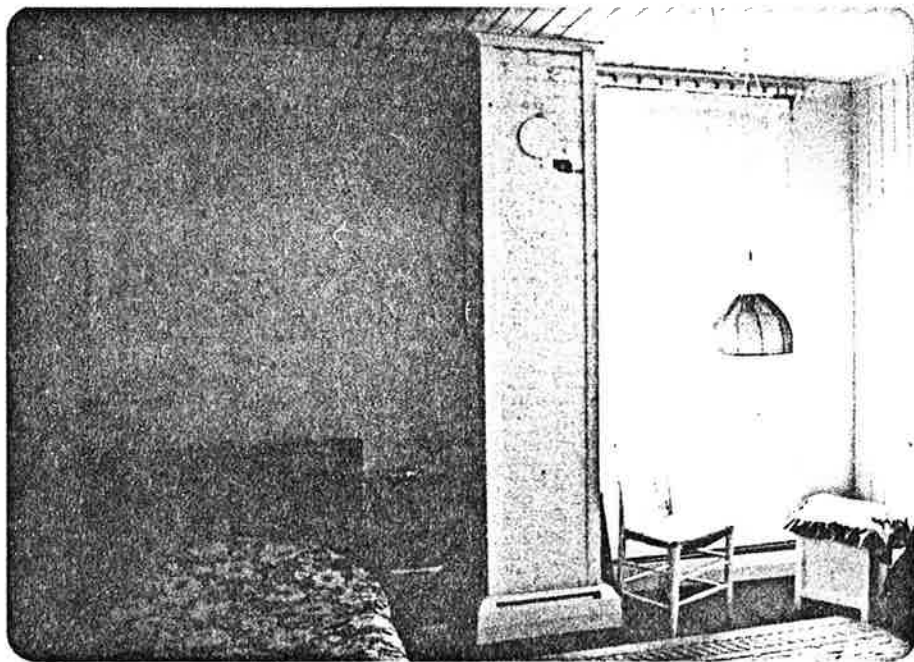


55. Chambre située du côté est.

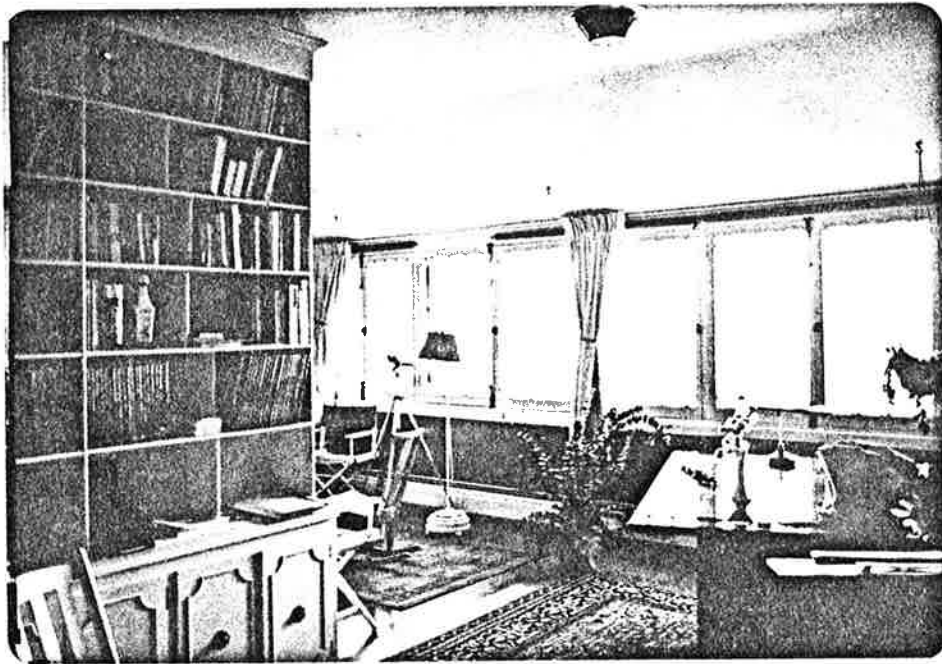


56. Chambre située du côté ouest.





59. Chambre située au centre  
vers l'arrière dans le corps  
central de la résidence.



60. Grande salle de travail  
située dans l'allonge à  
l'étage.

CHAPITRE 111

ÉVALUATION PATRIMONIALE

### 3.1 VALEUR INTRINSEQUE

La valeur intrinsèque de la résidence d'été de L.S.St-Laurent sera ici estimée en fonction de son intérêt architectural et historique. Toutefois, avant de juger de l'intérêt architectural de la maison, il faut d'abord mentionner que c'est un édifice qui rappelle le style néo-classique de la période "Adam" et faire une brève présentation de ce style.

Le néo-classicisme est un mouvement international d'origine britannique américain et français très populaire au Canada et au Québec entre 1820 et 1860, et dont les innovations architecturales sont inspirées par l'étude des ruines de la Grèce et de la Rome antiques et par la mise en pratique d'un nouveau nationalisme architectural, où les détails décoratifs les plans et les façades des bâtiments de l'Antiquité gréco-romaine sont adoptés aux bâtiments modernes. Le géométrisme des façades et la linéarité sans épaisseur des murs, caractérisent les bâtiments néo-classiques. Souvent des bâtiments modestes sont la version dite "vernaculaire" du style. Ils sont d'une importance relative tenant compte de la qualité de la conception et voulant montrer jusqu'à quel point un style quelconque a pu être très populaire.

Avant de parler de l'architecture néo-classique proprement dite, il nous faut d'abord définir la nature de l'architecture classique qui est à l'origine du néo-classicisme.

L'architecture classique se reconnaît à ses bâtiments érigés symétriquement. L'Italie fut la première à rebâtir ses villes en érigeant des bâtiments d'inspiration classique, mais bientôt la France et l'Angleterre, puis toute l'Europe en firent autant.

William Chambers et Robert Adam furent les deux principaux architectes britanniques de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et la profonde influence qu'ils exercèrent aura la perpétuation de leurs idées longtemps après qu'ils eurent cessé de pratiquer leur profession.

Robert Adam (1728-1792) s'inspira des monuments romains et laissa sa marque surtout dans les domaines de l'architecture résidentielle. Mais on trouve aussi dans l'architecture d'Adam des aspects progressistes. Il introduit une nouvelle manière de traiter la surface du mur en réorganisant la façade palladienne \* pour qu'elle soit linéaire

plutôt que sculpturale. Avec Adam on passe de la loi des volumes à la loi des lignes. Un autre détail associé à Adam a été emprunté aux nombreux éléments décoratifs contemporains. Comme l'incruste par exemple qu'il utilisa si souvent et sut si bien l'adapter qu'il devint une caractéristique de son style. De fait on en vient à qualifier ce style de style "Adam".

---

\* Palladien : Style associé à Andrea Palladio, architecte Italien (1508-1580). Il manie les formes classiques, qu'il teinte de maniérisme, avec une admirable variété.

Ces ornements étaient exécutés avec la finesse de trait qui caractérisent Adam et se prêtaient merveilleusement bien à la décoration intérieure qui utilisait à l'époque des matériaux comme le plâtre, le bois et le marbre.

Les principes néo-classiques parvinrent aux architectes francophones du Québec par l'intermédiaire des architectes anglophones avec qui ils partageaient les marchés de Montréal et de Québec, mais également grâce à des contacts directs avec la France.

Toutefois les entrepreneurs français dominèrent le monde de l'architecture vernaculaire du Québec. Le plus grand apport du néo-classicisme aux bâtiments québécois fut l'ajout de nouveaux détails décoratifs d'origine ancienne aux méthodes de construction traditionnelles.

Si nous examinons d'abord le genre néo-classique traditionnel d'Adam les éléments propres à ses règles peignent, toutes les catégories de bâtiments de sorte qu'il n'y eut aucun bâtiment même de tradition strictement vernaculaire, qui ne fût doté au moins d'un ordre Romain, d'une arcade aveugle ou d'une imposte, tout dépourvu qu'il put être, par ailleurs, des autres attributs de ce style. Dans presque tous les cas, l'imposte les colonnes viennent agrémenter des bâtiments résidentiels qui n'appartiennent pas par ailleurs à un style donné.

Au Canada, les idées de Robert Adam et celle de Soane et Nash furent à l'origine d'une architecture privée néo-classique entremêlée de détails pittoresque.

Dans les années 1840 l'imposte rectangulaire vitrée située au-dessus de la porte remplaça de plus en plus l'imposte arrondie retrouvée antérieurement.



-Enfin, la période néo-classique proprement dite prit fin aux environs de 1860 mais ses caractéristiques fondamentales marquèrent en permanence l'architecture canadienne. " (1)

---

(1) Maitland, Leslie. L'Architecture néo-classique au Canada.  
Ottawa 1984

### 3.2 VALEUR EXTRINSEQUE

L'environnement immédiat de la résidence d'été de l'ancien premier ministre du Canada, est agréablement aménagé par la présence de plates-bandes, jardins, arbres fruitiers en plus d'y retrouver un paysage convenant très bien à ce genre d'édifice.

Plusieurs autres résidences d'été construites à l'époque de cette mode de la villégiature et inspirées de styles pittoresques très prisés, soit le néo-gothique, le néo-classicisme ou encore le " shingle style ", se retrouvent élaborés dans les bâtiments parcourant de part et d'autre la rue Fraser à Saint-Patrice ouest.

Toutefois plusieurs de ces résidences d'été naissent, à cette époque, à partir de l'acquisition d'une simple maison de cultivateur, que le riche bourgeois transforme à sa guise afin de lui donner cette allure tant recherchée de la villa où mieux encore celle de " château ". Ainsi, très souvent ces villas nous cachent la simple maison d'origine, qui relatait un tout autre style. C'est d'ailleurs le cas pour la résidence d'été de l'ancien premier ministre du Canada, Louis.S.St-Laurent, et qu'il achetait en 1950.

D'autres villas construites à partir de plans originaux dans un style associé à la vie de villégiature se rencontrent aussi sur la rue Fraser à Saint-Patrice. Au niveau architectural, mentionnons qu'elles rappellent d'avantage une plus grande qualité dans le style ainsi qu'une plus grande pureté. Nous pensons donc qu'elles offrent un plus grand intérêt architectural, que les résidences d'été créées à partir de l'existence d'une petite maison de campagne vouée à un tout autre vocaiteon.

### 3.3 ÉTAT D'AUTHEMATICITÉ

La démolition de la section nord-ouest ainsi que la tour crénelée, jadis annexées au carrée principal, compromettent en grande partie l'état d'authenticité de la résidence de villégiature de l'époque du colonel James Williams Woods. De cette époque, nous remarquons aussi la disparition du vaste porche ouvert, construit en façade.

En ce qui concerne la maison d'origine proprement dite, elle a aussi connue d'importantes transformations surtout à l'époque de l'acquisition du bâtiment par la famille Fraser de Montréal, soit en 1944.

D'abord en façade, mentionnons la présence de deux grandes baies disposées de chaque côté de la porte d'entrée principale et qui remplacent possiblement deux ouvertures du même type que celui retrouvé à l'étage. De plus, les ajouts situés à l'arrière du carrée principal ont certainement été construits après 1902.

Nous reconnaissons toutefois assez bien les matériaux d'origines soit la brique utilisée pour les murs extérieurs et la pierre des champs retrouvée dans la constitution du solage et qui correspond au carrée d'origine. D'ailleurs, à l'intérieur, du côté du mur extérieur nord-est du carrée d'origine, nous pouvons apercevoir entre ce dernier mur et le passage menant à la cuisine, la brique d'origine faisant preuve de la localisation de ce mur extérieur d'origine.

Les pièces de l'intérieure ont elles aussi connues quelques modifications. Pensons à la cuisine complètement transformée pour des besoins modernes et sur le même étage, le solarium possiblement aménagé à l'époque de la famille Fraser.

L'étage a connu une augmentation de son nombre de chambres étant donné l'espace supplémentaire acquis au rez-de-chaussée par l'ajouts des nombreuses annexes.

Ainsi, étant donné les nombreuses modifications apportées au carrée d'origine que ce soit par l'ajout ou la démolition d'une section au corps central, nous pensons que l'état d'authenticité du bâtiment d'origine est passablement atteint.

#### 3.4. ÉTAT DE CONSERVATION

Au niveau structural, l'édifice dans tout son ensemble, parait être en très bon état.

Les murs extérieurs du carré d'origine ne semble pas nécessiter de réparations majeures. En ce qui regarde les nombreuses annexes en bois, elles sont parfaitement bien entretenues.

À l'intérieur, la résidence d'été semble là aussi être dans un bon état de conservation.

## CONCLUSION

La villa d'été localisée à St-Patrice de Rivière-du-Loup et qui appartenait à l'ancien Premier Ministre du Canada L'Honorable Louis-Stephen St-Laurent a connue depuis sa construction qui remonte avant 1902 selon une hypothèse vraisemblable, des transformations importantes.

Initialement conçue pour abriter une famille modeste, elle prit ensuite la forme d'un petit château moyenâgeux et que son riche propriétaire le Col. James Wood habitait avec sa famille durant la saison estivale. C'est l'époque du tourisme de villégiature dans la région. D'ailleurs plusieurs de ces petites résidences, propriétés des gens de la terre et des cultivateurs modifieront grandement leur apparence afin de répondre à un nouveau besoin et ce, créé par l'arrivée des citadins à la recherche de stations balnéaires et qui désirent posséder de jolies villas.

Après cette période d'âge d'or de la villégiature nous assistons à une montée du tourisme régional mais plus modeste. Les grandes villas seront alors souvent abandonnées ou pour quelques-unes transformées en auberges. Aussi, il arrive, comme c'est le cas pour la maison L.S. St-Laurent, que les résidences d'été connaissent des transformations majeures parce qu'un nouveau propriétaire s'est porté acquéreur de la villa et qu'il adopte le bâtiment au goût du jour. Nous aurons donc affaire à un tout autre type de construction dans un style souvent eclectique.

Ainsi, l'intérêt historique de l'ancienne résidence d'été de L.S. St-Laurent demeure un élément important en ce qui concerne l'histoire de cette villa et du phénomène du tourisme à Saint-Patrice. Toutefois la qualité et la valeur intrinsèque du bâtiment ne nous permet pas de lui reconnaître le titre de monument exceptionnel. Il n'en demeure pas moins que l'importance du personnage qui a vécu dans cette villa pendant plusieurs années demeure une réalité qu'il ne faut pas négliger.

CHAÎNE DES TITRES

1. TESTAMENT

De : Dominique Lapointe

Date: 27 avril 1868

Devant: Jean-Baptiste Arthur Chamberland et Thomas Jones

Enregistrement: No. 47674

Description: «...Sieur Dominique Audet dit Lapointe, maître menuisier domicilié en la paroisse de St-Patrice de la Rivière-du-Loup lequel étant en sa maison et demeure dudit lieu de St-Patrice de la Rivière-du-Loup en bonne santé... donne et lègue à Dame Marie Philomène Caron, ma femme, la propriété général de tous mes biens meubles et immeubles».

2. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Sieur Jean-Baptiste Thibault, cultivateur demeurant en la paroisse St-Patrice de Rivière-du-Loup

À : Dame L.A. Bernard épouse du Très Honorable Sir John Alexander MacDonald, membre du conseil privé et Premier Ministre de la Puissance du Canada, domicilié à Ottawa

Date: 25 août 1882, enrg. 26 août 1882

Devant: Me Jean-Baptiste Chamberland

Enregistrement: No. 17872, Reg. A vol. 26

Description: «...un lopin de terre sis et situé sur le premier rang de la paroisse St-Patrice de la Rivière-du-Loup... faisant partie du lot no. 68 sur le plan et dans le livre de renvoi officiel du cadastre de la dite paroisse de St-Patrice de la Rivière-du-Loup... contenant 175 pieds de front sur 360 pieds de profondeur mesure anglaise formant une superficie d'un arpent et quart plus ou moins...»

### 3. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Jean-Baptiste Thibault, cultivateur

À : Dame Lison Agnès Bernard, épouse d'Alexandre MacDonald... et actuellement en villégiature à la résidence de campagne en la dite paroisse de St-Patrice de la Rivière-du-Loup...

Date: 12 juillet 1884 enrg. 18 juillet 1884

Enregistrement: No. 19187, reg. A vol. 27

Description: «...un lopin de terre sis et situé sur le côté nord du chemin royal du 1er rang de la dite paroisse de St-Patrice de la Rivière-du-Loup... faisant partie du lot no. 68... contenant 121 pieds de front sur 205 pieds de profondeur mesure anglaise au vendeur comme représentant Ferdinand Grenier et est borné comme suit: en front vers le sud est au dit chemin du 1er rang en profondeur vers le nord ouest au bout des dit 205 pieds au terrain du vendeur joignant au côté nord est au terrain de la dite Dame MacDonald par elle acquis du vendeur le 25 août 1882 et du côté sud-ouest encore au terrain du dit vendeur sans bâtisses dessus construites mais avec toutes ses appartenances et dépendances... avec de droits de privilèges de communiquer passer et repasser à pied ou en voiture depuis le chemin public du dit 1er rang



à se rendre au fleuve par le chemin de communication actuellement existant sur l'autre partie du terrain du vendeur contigu par le côté sud-ouest à celui sus vendu et étant ainsi une partie du dit lot no. 68... vente faite au montant de \$80.00 piastres...»

#### 4. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Jean-Baptiste Thibault, cultivateur de St-Patrice de Rivière-du-Loup

À : Lady L. Agnès Bernard, épouse séparé quant aux biens du Très Honorable Sir John Alexander MacDonald, membre du conseil privé et Premier Ministre de la Puissance du Canada, d'Ottawa

Date: 21 oct. 1887 enrg. 26 oct. 1887

Devant: Me Jean-Baptiste Chamberland, notaire

Enregistrement: No. 21859, Reg. A. vol. 30

Description: «...un lopin de terre sis et situé sur le côté nord ouest du chemin royal du premier rang de la dite paroisse de St-Patrice de la Rivière-du-Loup... faisant partie du lot no. 68... contenant 70' de front sur 205' de profondeur le tout environ et mesure anglaise la dite partie de terrain appartenant au vendeur comme représentant Ferdinand Grenier et est borné comme suit: en front vers le sud est au dit chemin du 1er rang en profondeur vers le nord-ouest au bout des dits 250' au terrain du vendeur joignant au côté nord et au terrain de la dite Dame MacDonald par elle acquis du vendeur le 12 juillet 1884 et au côté sud-ouest encore au dit vendeur à 20' au nord de la ligne mitoyenne de séparation du terrain du vendeur et celui de Madame Dominique Lapointe et attendu que le vingt pieds de terrain qui restent au vendeur au sud-ouest de celui su vendu sont

pour servir de chemin de communication au dit vendeur qui doit faire ce chemin il a été convenu entre les parties que la dite Dame MacDonald... ayant le droit de communiquer en tout temps par ce chemin... au prix de \$150.00 piastres...»

#### 5. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Dame Marie Philomène Caron de St-Patrice de Rivière-du-Loup, veuve de Pierre Pelletier en première noce et de Dominique Audette dit Lapointe, seconde noce

À : James William Woods, écuyer de la ville d'Ottawa, manufacturier et marchand de bois

Date: 4 mars 1902, enrg. 4 mars 1902

Devant: Me Polydore Langlais de Fraserville

Enregistrement: No. 34056 Reg. A vol. 42

Description: «...un certain terrain situé en la dite paroisse de St-Patrice de Rivière-du-Loup contenant au sud 99' de front le long du chemin public, couvrant au nord 31'6" et de là 74' de front courant nord sur la cime de la côte et borné au nord-est et au nord à Jean-Patiste Thibault et au sud ouest à la dite Dame Venderesse faisant partie du lot de terre maintenant connu... sous le numéro 71 avec une maison en briques dessus construite, appartenances plus dépendances quelconques sans autre réserve que l'étable et autres constructions qui se trouvent en arrière de la maison et que la dite Dame Venderesse devra enlever d'ici au 15 mai prochain (1902). L'immeuble présentement vendu appartenant à la venderesse en vertu de la donation insérée dans son contrat de mariage avec le dit feu Pierre Pelletier en date du 5 sept. 1857 reçu devant Me Anna Morin, notaire lequel a été enregistré au bureau d'enregistrement du comté de l'Islet.»

6. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Sieur Jean-Baptiste Thibault, cultivateur

À : James William Woods, écuyer de la ville d'Ottawa, manufacturier et marchand de bois

Date: 12 juillet 1902 enrg. 15 juillet 1902

Devant: Me Polydore Langlais

Enregistrement: No. 34470 Reg. A vol. 43

Description: «...un terrain servant de passage contenant environ 20' de front à prendre au sud au chemin public courant nord au vendeur à la clôture actuelle que l'acquéreur a fait construire et borné: au sud-ouest à l'acquéreur et au nord-est à T.H. O'Shawnessey faisant partie des lots de terre maintenant connus au no. 68 et 69 D... vente fait au prix de \$20.00 piastres.»

7. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Sifroid Lapointe, cultivateur de St-Patrice de Rivière-du-Loup

À : James William Woods, manufacturier d'Ottawa

Date: 5 novembre 1910, enrg. 10 novembre 1910

Devant: Me Polydore Langlais de Fraserville

Enregistrement: No. 45112 Reg. A vol. 54

Description: «...la balance du lot de terre connu...  
1) au no. 71 appartenances et dépendances quelconques, mais avec réserve pour le vendeur de la maison et des étables construites sur le dit terrain, mais il devra les enlever sous un délai raisonnable et niveler le terrain où les dites bâtisses sont érigées, l'autre partie du dit lot appartient au dit Sieur Woods pour l'avoir acquise de Dame Dominique Lapointe.  
2) Un terrain de 30' de front sur 30' de profondeur avant partie du lot de terre connu au même cadastre sous le no. 69 D et borné: au sud au dit Sieur Wood, au nord et au sud-ouest à François Dionne et au nord-est à Sir Thomas O'Shawnessey avec les appartenances et dépendances quelconques, des dits deux terrains.  
Vente faite au prix de \$1 000.00 piastres.»

## 8. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Succession de James William Woods, d'Ottawa

À : Fraser Bros. Ltd. de Montréal

Date: 17 octobre 1944, enrg. 23 octobre 1944

Devant: Me François A. Binet de Hull

Enregistrement: No. 97057 Reg. A vol. 122

Description: «A)...partie de terre en la paroisse de St-Patrice de la Rivière-du-Loup mesurant au sud 99' borné par le chemin public, vers le nord 31' 1/2 et de là 74' borné au nord à la falaise et au nord-est et au nord par la propriété de Jean-Baptiste Thibault et au sud-ouest par la propriété du vendeur formant une partie du lot de terre no. 71 avec une maison de briques dessus construite avec aucune réserve excepté que l'étable et autres

édifices qui se retrouvent à l'arrière près de la maison seront enlevés par le vendeur ...le vendeur étant Philomène Caron Pelletier.

B)...une certaine partie de terre servant de passage d'environ 20' de front faisant partie des lots 68 et 69.

C)...partie du lot 69 D que le vendeur devra déplacer ou enlever la raison et étable et niveler le terrain... propriété de Corestine connu au no. 69...

D)...le reste de la terre connu au no. 71...»

9. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Fraser Holdings Ltd. de Montréal

À : The Right Honourable Louis Stephen St-Laurent K.C. Prime Minister of Canada, living in Québec City

Date: 7 octobre 1950 enrg.

Devant: Leonald Meredith

Enregistrement: Depot No. 113551

Description: «...a certain parcel of land consisting of lot number 71 part of the lot 68 and part of lot number 69-D of the official cadastral for the Parish of St.Patrick, Rivière-du-Loup, registration division of Témiscouata, bounded in front towards the south-east partly by land intended to be sold by Fraser Holdings Ltd. to Mrs. C.G. Fraser Coristene and partly by the public road towards the south-west partly by the property of Mr. Mostyn Lewis as prsently fenced in and partly by property intended to be sold to the

said Mostyn Lewis by Fraser Holdings Ltd., towards the north-west by the river St-Lawrence and towards the north-east partly by land intended to be sold to the said Mrs. C.G. Fraser coristine by Fraser Holdings Ltd. and partly by other property of the said Mrs. Coristine and indicated by the letters "ABCDEFGHJA"/ on the plan prepared by Roland Chamberland Quebec Land Surveyor, dated the nineteenth of August last 1950... vente faite au prix de \$16,500.00 piastres... la propriété bornée mesurant 233,975 pieds carrés (mesure anglaise) avec bâtisses dessus construites et dépendances...»

## 10. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Succession Louis Stephen St-Laurent

À : Fernand Labelle, artiste peintre domicilié au 2250 Chemin St-Louis, Sillery, Québec

Date: 23 mai 1974 enrg. 28 mai 1974

Devant: Me Jacques Taschereau

Enregistrement: Dépôt No. 194804

Description: «...lots de terre no. partie 68, 69 D et 71... avec bâtisses dessus construites circonstances et dépendances incluant le mobilier mais excluant les peintures et reproductions les souvenirs de famille et les effets personnels... vente faite au prix de \$50,000.00...»

11. IMMEUBLE ACQUIS

Par : Vente

De : Fernand Labelle

À : M. Réjean Lebel, médecin chirurgien, domicilié à 488, de Brabant,  
Sainte-Foy, Québec

Date: 26 juin 1975

Devant: Me Hubert Bédard, notaire à Rivière-du-Loup

Enregistrement: Dépôt No. 200,737

Description: «...un certain terrain étant le lot portant le no. 71, une partie du lot portant le no. partie 68 et une partie du lot portant le no. 69 D au cadastre officiel de la paroisse de St-Patrice de Rivière-du-Loup, division d'enregistrement de Témiscouata, P.Q.; borné en front vers le sud-est partie au terrain vendu par Fraser Holdings Limited à Dame C.G. Fraser Coristine et partie au chemin public (route nationale no. 2); vers le sud-ouest partie à la propriété de Sieur Mostyn Lewis telle que présentement clôturée et partie au terrain vendu au dit Sieur Mostyn Lewis par Fraser Holdings Limited; vers le nord-ouest au fleuve St-Laurent, vers le nord-est partie aux terrains vendus à Dame C.G. Fraser Coristine par Fraser Holdings Limited et partie à la propriété de la dite Dame C.G. Fraser Coristine tel que le tout est démontré par le contour "ABCDEFGHJA", sur le plan préparé par M. Michel Côté, a.g., le 15 mai 1974 et dont copie est annexée aux présentes après avoir été signée pour identification par les parties et le notaire soussigné... ..avec bâtisses dessus érigées circonstances et dépendances... cette vente est faite pour le prix de \$65,000.00...»

Liste des Informateurs

Madame Léone Jutras  
355, Fraser  
St-Patrice de Rivière-du-Loup  
Tél: (418) 862-2614

Monsieur René Viel.  
20, rue Ste-Marie  
Rivière-du-Loup  
Tél: (418) 862-4103

Monsieur Richard Viel  
Gardien de la Maison L.S.St-Laurent  
Rivière-du-Loup  
Tél: (418) 862-0733 Ou 862-2624  
298, rue Fraser  
St-Patrice de Rivière-du-Loup  
G5R-3Y4